

encore!

LE STYLE EN PLUS | AVRIL 2012

INTERVIEW
Les frères
Campana,
l'inspiration
éclectique

ÉVASION
TEL-AVIV,
CAPITALE
CRÉATIVE

TENDANCE
Et la salle
de bains
devint noire

Maison

Les meubles design
jouent la facilité et
la gaîté. Ça déménage!

Cette publication
ne peut être vendue
séparément

 Le Matin
Dimanche

DÉCOUVERTE
RECHERCHE CLARINS

Multi-Régénérante Jour

Plus loin dans
l'efficacité,
Clarins réinvente
la fermeté.

Riche des avancées de la Recherche Clarins, la nouvelle Lift Anti-Rides Jour est la seule crème Clarins dont les puissants extraits de plantes consolident tous les éléments qui assurent la fermeté de votre peau. L'effet lift est immédiat, les traits retrouvent leur netteté, les rides se réduisent. Le visage garde son expressivité, celle des plus belles femmes. Une crème vendue toutes les 8 secondes dans le monde* ! Une révélation de la Recherche Clarins, N°1 Européen des soins de beauté haut de gamme**.

*Tous produits de la gamme Multi-Régénérante confondus – ventes aux distributeurs. **Source : European Forecasts.

Plus d'informations sur :
www.clarins.com



CLARINS



Le frères Campana, deux Brésiliens stars du design joyeux P. 18



Visite d'une maison romande rouge & rock P. 22



Et la salle de bain devient noire! P. 14

Maison | Avril 2012

SUJETS

10 Etranges plantes troncs

Les fleuristes modernes proposent des végétaux presque minéraux

16 Table: la saga des couverts

Du couteau en silex aux délires des designers d'aujourd'hui

32 Voyage design à Tel Aviv

10 raisons déco et archis de s'envoler vers l'esprit Bauhaus

36 Lumière belle et led

Foin du blafard! Les nouveaux luminaires jouent la douceur

46 Les goûts d'Alberto Alessi

Le patron de l'entreprise qui glorifie les objets quotidiens raconte ses préférences

RUBRIQUES

- 4 Merveilles 8 Swiss made: la cave à vin électronique
- 12 Shopping: le meilleur des vélos électriques
- 38 Beauté: les cils deviennent la priorité du visage
- 39 Horlogerie: les rotos font les beaux 42 Pour elle, pour lui: ambiance fleurie 44 Adresses



Notre sélection des nouveautés 2102 les plus tentantes P. 26



EN UNE

Fauteuil Proust, **Alessandro Mendini, Magis**. Lampe Birdie, **Ludovica et Roberto Palomba, Foscarini**.

À GAUCHE

Fauteuil AA Butterfly, **AA-Newdesign, Valréas**. Tabourets Sembilan et petit Sembilan, **Thomas Wütrich et Yves Raschle, INCH Furnitures**. Fauteuil Ginger, **Roberto Lazzeroni, Poltrona Frau**. Lounge Chair Shanghai, **Thomas Wütrich et Yves Raschle, INCH Furnitures**. Tabouret, **Nicolas Le Moigne, galerie Libby Sellers, Dadadam**. Vase en pneu, Blue Flowers.

Pour l'amour d'un papillon

Cette PHOTO DE 1955: Sophia Loren sur la plage cannoise, ses escarpins dans le sable, en noir et blanc, forcément, comme le sont toujours les icônes. Mais l'actrice n'est pas seule sur l'image, il y a aussi un papillon... Deux mythes ensemble. Enfin, pas tout à fait, puisque le fauteuil aux ailes déployées s'appelait encore BKF 198 (du nom de son trio de créateurs Bonnet-Kurchan-Ferrari). Plus tard, les amateurs de design lui ont donné le joli nom de Butterfly. Il est resté. Comme est resté le désir de ce siège qui a traversé le siècle dernier de son vol léger et qui se pose dans les intérieurs contemporains. Dans sa version neuve (voir page 26), le AA Butterfly se décline



Renata Libal, rédactrice en chef

en cuir miel, avec des finitions raffinées, réalisées dans le Vaucluse. A bien le regarder, on voit toujours son origine militaire (son ancêtre a été une chaise de campagne pliable), son passé au grand air des colonies, sa codification design en 1938 et son entrée au MoMA. Voilà l'étoffe des grands meubles: il vous racontent des splendeurs passées et vous enlacent confortablement au présent. Des amours qui appellent à la fidélité. Mais peut-être cherchez-vous des surprises, plutôt que des certitudes, dans les nouveautés de l'année? Il y en a aussi, et lesquelles! Prenez le tabouret en cuir drapé du jeune designer installé à Lausanne, Nicolas Lemoigne (page 26 également). Il a la force d'une patte d'éléphant, l'élégance d'un fini sellier. Là encore, des histoires tendres pour le présent... et le futur.

Magazine imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.

Encore! Adresse: 33, Av. de la Gare, 1001 LAUSANNE encore@edipresse.ch, tél. 021 349 52 00 Direction éditoriale: Eric Hoesli Rédactrice en chef: Renata Libal Conception graphique: Ariel Cepeda Edition: Héléne Béziat Rédaction: Semaja Fulpius, Anouk Schumacher Directrice artistique: Géraldine Dura Image: Joëlle Kercan (responsable), Sandrine Pouzet Secrétariat: Silvia de Francesco Photolithographie: Raymond Dubuis Correction: Francis Cattin Ont participé à ce numéro: Textes: Rachel Barbezat, Didier Bonvin, Philippe Clément, Cristina D'Agostino, Laurent Delaloye, Sarah Jollien-Fardel, Elodie Maître-Arnaud, Sylvie Ulmann Stylisme: Héléne Béziat, Anouk Schumacher Photos: Tonatiuh Ambrosetti, Daniela Droz, Catherine Gailloud, Caroline Smyrliadis. La rédaction décline toute responsabilité envers les manuscrits qui lui sont soumis. Marketing: Florence Ruffetta, Wanda Guerry Publicité: Suisse romande: Edipub SA, Av. de la Gare 33, 1001 Lausanne, tél. 021 349 50 50 - Fax 021 349 50 22, edipub.lausanne@edipresse.ch; Suisse alémanique: Edipub SA, Mühlebachstrasse 43, 8032 Zurich, tél. 044 251 35 75 - Fax 044 251 35 38, edipub.zuerich@edipresse.ch, www.edipub.ch Editeur: EDIPRESSE PUBLICATIONS SA, 33, Av. de la Gare, 1001 Lausanne Directeur général: Serge Reymond Indication des participations importantes selon article 322 CPS: ER Publishing SA, Terre et Nature SA, Ecran P&P SA, Jobup SA, Le Régional SA, Comfriends SA, Homegate SA Impression: FOT Imprimerie, Pusingnan, Meyzieu. Tous droits réservés. En vertu des dispositions légales relatives aux droits d'auteur ainsi qu'à la loi contre la concurrence déloyale et sous réserve de l'approbation écrite de l'éditeur, sont notamment interdites toute réimpression, reproduction, copie de texte rédactionnel ou d'annonce ainsi que toute utilisation sur des supports optiques, électroniques ou tout autre support, qu'elles soient totales ou partielles, combinées ou non avec d'autres œuvres ou prestations. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par des tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.



Gueule d'Ange, dans le magazine Nova en 1973.

EXPO

Jubilé haute couture

Voile transparent, résine pailletée, organdi de soie, tulle imprimé... Autant d'étoffes précieuses sublimes par le talent de la créatrice neuchâteloise Isabelle Melis qui signe, à l'occasion du 30^e anniversaire de sa griffe Gueule d'Ange, une collection haute couture. «C'est un projet qui m'a habitée pendant plus d'un an et un formidable travail d'équipe», explique-t-elle. Il a fallu 333 heures de travail et 60 mètres de tissu pour réaliser ces neuf pièces, en partenariat avec la luxueuse maison saint-galloise Jakob Schlaepfer, d'où proviennent tous les tissus. Neuf pièces uniques aux noms évocateurs comme



Isabelle Melis, créatrice de neuf tenues conçues en exemplaire unique.

«Mont Fuji», une robe en résine pailletée, telle un paysage nocturne au Japon ou encore le bustier «Peau d'Ane», que n'aurait pas renié l'héroïne de Charles Perrault. Seuls quelques happy few les verront à la Galerie Lucy Mackintosh, à Lausanne, le 4 avril. Pourront-ils acheter? «J'ai mis tant de moi-même dans ces modèles, que je n'imagine pas m'en séparer,» avoue la créatrice. Les amatrices pourront choisir un modèle plus simple à l'atelier-boutique de Neuchâtel, où la collection haute couture sera exposée à partir du mois de mai. *Elodie Maître-Arnaud*

L'ART À MOINS DE 1000 FRANCS

La force dans la légèreté



PAR LAURENT DELALOYE, collectionneur

L'artiste Vanessa Safavi est née à Lausanne en 1980. Son père, parfumeur

d'origine franco-iraniennne, et sa mère biologiste et Suisse, lui ont donné un goût tourné vers l'exotisme. Son enfance est marquée par les voyages et les résidences différentes. L'art lui a permis de trouver une identité propre, sans attache géographique. La créativité l'a toujours habitée. Pas surprenant donc que la jeune femme passe par l'ECAL, d'où elle sort diplômée d'un master en arts visuels en 2007. Elle y côtoie Claudia Comte, Guillaume Pilet et Benjamin Valenza. Abstraction lausannoise et influence plus philosophique de la place artistique genevoise où l'artiste réside. Aujourd'hui, elle a posé son bagage entre Bâle et Berlin. **L'œuvre** Plutôt touche-à-tout, elle aime se situer sur les interstices, créer des ponts entre les techniques. Sa prédilection va plutôt à la sculpture, avec une approche conceptuelle: l'idée d'abord, le matériau ensuite! Ce néon (d'une série de 30 exemplaires) a été produit en Afrique du Sud où l'artiste a résidé trois mois sur invitation de Pro Helvetia. Tel un oiseau dans le ciel, il exprime le soleil, la mer, le plaisir ressenti dans un pays pourtant lourd d'un passé violent. Humour et distance qui expriment, dans le fond, du plus sérieux.

L'actu Après le Centre culturel suisse de Paris, elle s'apprête à investir le CRAC Alsace à Altkirch (vernissage le 13 juin), www.vanesssafavi.net.

Le prix 550 francs la pièce.

The best fisherman is not the one who catches the most fish but the one who enjoys fishing the most (15 x 20 cm), fluorescent light (orange, jaune, violet), 2011.



HORLOGERIE

Entourée de couleur

Des liens d'une belle nature se sont créés entre la marque d'horlogerie Jaeger Lecoultre et le maroquinier de luxe milanais Valextra. Dans sa version 2012, la Grande Reverso Lady Ultra Thin s'est ralliée au savoir-faire de la maison italienne pour se parer d'un bracelet à double tour, aux couleurs de la dolce vita. Jaunes, mauves ou bleues, ces fines lanières donnent une touche enjouée à la montre, un air d'insouciance. Le nom de Valextra ne dit peut-être pas grand-chose aux fashionistas. Elles ont peut-être tort: la discrète maison fondée en 1937 a signé des modèles mythiques, dont une mallette pour hommes, le modèle 24 heures, exposée au Museum of Modern Art de New York. Du pur artisanat de luxe made in Italy. «Et voilà nos premiers pas dans l'horlogerie», relève Marco Scarpella, managing director de Valextra. Du coup, on peut se laisser tenter par la fraîcheur de ces teintes belle saison. *S.F.*



Le coffre prévoit des emplacements pour service le pique-nique.

AUTO

Déjeuner sur l'herbe

Dans les salons automobiles, il y a voitures «vertes» et voitures «vertes». Cela peut se jouer sur le mode de propulsion (à gaz, électrique, hybride). Ou sur d'autres légers détails subtils... Chez Bentley, c'est sûr, le modèle EXP ne va pas truster la palme de l'«eco friendly». Dame! Avec un moteur W12 de six litres de cylindrée, doté d'un double turbo et d'une boîte huit vitesses, on ne flirte pas avec le «zéro émission». Non, là, c'est plutôt du côté du terrain de jeu qu'il faudra chercher l'appel de la nature. Car, si ses pairs de garage donnent



La Bentley EXP, n'est encore qu'un concept.

plutôt dans le bitume chic, ce concept de SUV (Sport Utility Vehicle, donc) lorgne plutôt du côté du tout-chemin. Et une fois arrivés dans le pré, vous pourrez épater vos amis en exhibant le petit nécessaire à pique-nique ultrachic embarqué dans le coffre prévu à cet effet. Symbole de l'héritage britannique de la marque. Bon, on ne s'emballa pas trop quand même: ce n'est pour l'heure qu'un concept. Et si, un jour, il était produit en série, pas sûr que la dinette soit comprise dans le prix... *Philippe Clement*

TECHNO

Du son, beau, puissant et discret



Alors que le son numérisé se dématérialise, voilà que les supports de diffusion se font de plus en plus discrets. Le dernier diffuseur de MP3, Hohrizontal 51, incarne cette tendance caméléonne en s'intégrant parfaitement dans le décor. Sous l'aspect d'une étagère murale sobre, il cache une chaîne stéréo haut de gamme. La fameuse maxime «la forme suit la fonction» n'a pas été respectée, mais le monde du design ne lui en a pas tenu rigueur. L'invention a été distinguée par de nombreux prix, dont le prestigieux Red Dot Design Awards. L'étagère peut supporter 25 kilos d'objets sur son dos et envoie un son d'une puissance de 50 watts par de discrets haut-parleurs sur sa tranche. Ses créateurs ont pensé à tout, puisqu'il intègre aussi des connexions pour la TV et l'ordinateur. On n'aura plus envie de sortir de chez soi. *D.B.*

HOHRIZONTAL 51 pour MP3, iPhone et iPod, 660 fr. finition colorée, 880 fr. finition bois



MODE

Attache-moi

D'abord, une pochette de satin au rectangle parfait. Puis, le détail qui vous attache: le bracelet aux écailles or, blanc et noir par lequel on peut retenir le sac. Une menotte ultrachic, l'élégance de la ligne Serpenti de Bulgari qui sortira cet automne et exalte notre instinct reptilien. *S.F.*



L'Ando Light sera présentée au salon du meuble de Milan.

DESIGN

Vague à l'âme

Un carré qui ondule. Ou plutôt une forme à la géométrie pure, traversée d'une courbe légère, comme un mince papier sur lequel le vent soufflerait. Pas étonnant que Tadao Ando, phénomène japonais de l'architecture contemporaine, ait vu dans sa création de lampe une image poétique qu'il a qualifiée sobrement de «vague avec âme». L'an dernier déjà, il avait collaboré avec la célèbre verrerie Venini de Murano, pour un triptyque de vases monumentaux. L'illustre maison de verre trouve là une nouvelle légitimité artistique, et son savoir-faire permet des œuvres de bâtisseur. Car c'est bien un bâtisseur qu'est Tadao Ando, lui qui jouit de l'admiration de tous les grands noms de la mode, de Karl Lagerfeld jusqu'à Armani, pour qui il a réhabilité une ancienne fabrique dans les faubourgs industriels de Milan. Le nouvel éclairage qu'il vient de créer,

L'Ando Light, repose sur un concept modulaire. Les différents éléments se superposent et produisent un effet volumineux apte à éclairer de vastes espaces. L'Ando Light s'inspire du back lighting, une technique utilisée en photographie qui éclaire un sujet de dos pour donner de la profondeur. La lampe est conçue selon une technologie power led de 1,5 watt et s'inscrit dans une optique écologique. L'architecte autodidacte – ce génie a appris son métier sur le tas – a réalisé des œuvres majeures, comme L'Eglise sur l'Eau à Osaka, le Musée du Bois d'Hyogo ou la rénovation du Palazzo Grassi à Venise. Il transpose ici son obsession de l'équilibre et du montage à la frontière tenue entre matérialité et spiritualité. La lampe sera dévoilée au prochain Salon du meuble de Milan, en avril, au Musée Bagatti Valsecchi. *Semaja Fulpius*



PHOTO

Vanités

Inspiré par les peintures moralistes du XVI^e et XVII^e siècles, le photographe David LaChapelle donne sa vision de la nature morte. A Genève, une exposition dévoile ces clichés irrévérencieux: un crâne côtoie un téléphone portable, des fleurs du cellophane... un rire grinçant qui tend un miroir à nos vanités modernes. S.F.

«Earth Laughs in Flowers», jusqu'au 29 avril, Patricia Low Contemporary, à Genève.



Chic stick

Caché au fond du sac, le baume à lèvres est considéré comme un médicament antigerçures. Point. Il faut l'avouer, l'objet est rarement attrayant. Or l'arrivée sur le marché de nouveaux bâtonnets devrait changer la donne. Esthétique glam et noms chantants: soin Rouge Coco Baume de Chanel, baume Couleur Lèvres chez Clarins, baume Lèvres à embrasser chez kenzoki. Un nouveau geste est né! R.B

Chez Honest By, les créateurs passent au vert

BEAU & VERT



PAR SYLVIE ULLMANN

La fringue verte a le vent en poupe. Dans la famille des écolabels, le dernier-né a vu le jour fin janvier. Il s'appelle Honest By, et avec lui la gamme des vêtements que l'on peut enfiler sans se fâcher avec la nature franchit un pas de géant direction la hype. Aux commandes de la marque, le créateur belge Bruno Pieters, qui signe la première collection. Il passera ensuite la main à d'autres grands noms de la mode pour des collections capsule ou complètes, vendues exclusivement en ligne et toujours produites en édition limitée. Mais surtout, le consommateur sait exactement pourquoi il paie son



Les vêtements green ne connaissent pas de saison: ils voyagent partout.

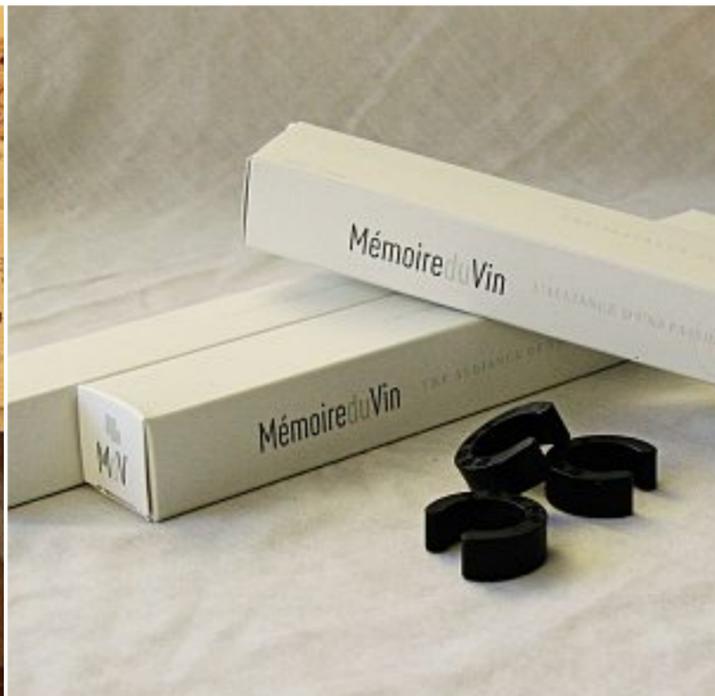
vêtement un certain prix, car la marque joue la transparence à l'extrême. On sait tout, de l'origine du fil à celle du bouton en passant par le mode de transport. Un défi jusqu'au-boutiste plutôt qu'une démarche marketing. Sorti de l'incontournable Académie royale d'Anvers, Bruno Pieters s'est fait la main chez Martin Margiela, Thimister et Lacroix avant de présenter ses propres collections de prêt-à-porter à Paris en 2002. Très vite, ses créations aux coupes claires et épurées se font remarquer et il décroche plusieurs récompenses, dont le Swiss Textile Award, en 2006. Mais en 2011, malgré le succès, il se retire en Inde. Un périple qui le bouleverse et dont il rentre déterminé à apporter sa pierre à l'édifice green. Il réalise ce qu'il fait le mieux: des vêtements. Marque globale, Honest By ne fonctionne pas par saison. Les collections arrivent au fur et à mesure de leur création, pour une clientèle internationale, qui voyage beaucoup. Reste à espérer que ce soit en train plutôt qu'en voiture ou en jet. www.honestby.com

Décision première: une cuisine et une salle de bains de Sanitas Troesch.



Visitez nos expositions à Basel, Biel/Bienne, Carouge, Chur, Contone, Cortaillod, Crissier, Develier, Jona, Köniz, Kriens, Lugano, Olten, Sierre, St. Gallen, Thun, Winterthur et Zürich. www.sanitastroesch.ch

**SANITAS
TROESCH**



ARTISANAT

Les monolithes de chêne brut abritant le système électronique de gestion du vin sont réalisés à Bussigny, dans le canton de Vaud, par un ébéniste de talent. Volontairement sobres et harmonieux, ils ont été conçus afin de s'intégrer au mobilier des pièces à vivre de la maison.

TECHNOLOGIE

Glissés sur le goulot de chaque bouteille, des anneaux transpondeurs communiquent avec l'écran tactile.

INNOVATION

Associant un meuble de facture traditionnelle et un dispositif électronique, «Mémoire du vin» permet de consulter le contenu de sa cave en tout temps, y compris à distance.

Nectars en **cave high-tech**

UN MONOLITHE? NON, UNE CAVE À VIN MÉLANT ESTHÉTIQUE ET ÉLECTRONIQUE, CONÇUE DANS LE SILLAGE DE L'EPFL. OU QUAND LES DERNIÈRES TECHNOLOGIES FLIRTEMENT AVEC L'ÉBÉNISTERIE

AL'HEURE du tout connecté, les livrets de cave, où chaque entrée et sortie de millésime est soigneusement notée à la main, apparaissent comme des vestiges d'un autre monde. C'est une des réflexions qui a généré la création d'un objet étonnant: «Mémoire du vin.» Il s'agit d'une sorte de monolithe en chêne massif, surplombé d'un élégant écran tactile, pour gérer sa cave façon Steve Jobs. Ce meuble intelligent est le résultat de trois ans de recherche et de développement. Il permet d'identifier un vin ou de connaître le contenu de sa vinothèque personnelle.

Antoine Lorotte, diplômé de l'EPFL, est un des cerveaux à l'origine de l'idée. «Nous voulions revisiter le livret de cave, en version du XXI^e siècle», explique-t-il devant un monolithe prêt à partir pour New York. Sous le bois brut se cachent des bijoux de technologie. Le meuble est livré avec des anneaux transpondeurs à glisser sur les goulots des millésimes. Une rapide manipulation sur l'écran tactile permet de rentrer les données du cru, transmises alors par radio-identification (RFID) à l'anneau. Par sécurité, le tout est aussi conservé sur un serveur externe et sur une clé USB sertie en chêne au pied du socle. On n'est jamais trop prudent!

Une vinothèque peut ainsi être mémorisée à l'infini. Une interface sur l'écran tactile

permet de consulter sa cave pour choisir la bonne bouteille. Et, à l'ère de la mobilité, toutes les données sont consultables à distance de n'importe quel smartphone, tablette ou PC. «Nous nous adressons à des gens qui voyagent et qui voudraient connaître leur stock à distance pour savoir quoi acheter», explique Antoine Lorotte.

51 000 heures de recherche

Sur l'écran, les vins sont représentés dans un tableau et classés selon la couleur, le domaine, le producteur, l'appellation, la région et le pays. Le programme permet de faire une recherche par type de vin pour choisir le cru du dîner ou, plus probablement, faire de la spéculation. On l'aura compris, l'objet ne s'adresse pas au premier gourmand qui passe. Le prix le destine clairement à une élite financière: comptez 28 000 francs pour le modèle en chêne et 32 000 fr. pour l'édition mi-carbone. Cher? Effectivement. Antoine Lorotte explique ce prix stratosphérique par les heures de recherche passées à la création. Les ingénieurs de FiveCo ont passé au total 51 000 heures pour parvenir à cette version commerciale. Le merveilleux joujou s'est déjà vendu à onze exemplaires dans le monde. Certains en Suisse, d'autres à New York, à Los Angeles et à Dubaï.

Le monolithe est entièrement fabriqué en Suisse. L'ébéniste travaille le chêne à Bussigny, le bureau d'ingénieur est sis à Renens et le designer, Philippe Vallaz, œuvre

à Vevey. Bref, les métiers nécessaires pour fabriquer cette merveille sont du cru. Et à l'international, le label Swiss made est perçu comme un gage de sérieux et de fiabilité.

L'ingénieur Antoine Lorotte avoue sa passion pour les crus millésimés, liée à l'enfance. Il se souvient des moments passés avec son père dans la cave familiale, à la recherche de la bonne bouteille pour les invités. L'objet high-tech ne gâche-t-il pas ce plaisir simple? «Je ne crois pas, explique ce féru de haute technologie. Les deux approches sont très complémentaires et «Mémoire du vin» s'intègre parfaitement dans une cave traditionnelle.»

Le meuble – par ses matériaux et les couleurs de son écran – a été pensé comme une sculpture aux lignes pures et brutes. Sa présence physique a été conçue pour s'intégrer à un salon. Ce mélange de tradition et de technologie se retrouve d'ailleurs dans un autre projet de FiveCo: «Art of Secrets», ou comment réinventer les meubles à tiroirs secrets des XVII^e et XVIII^e siècles. Voilà donc une table de chevet en cerisier massif, au design sobre, qui joue sur les dernières technologies en matière de reconnaissance digitale. En passant le doigt à un endroit discret, l'un des piliers s'ouvre pour dévoiler des compartiments éclairés servant de cachettes à des montres ou des bijoux. Dans la même veine, un bureau est en cours avec des tiroirs confidentiels. Le genre d'objets que l'on ne voit que dans les James Bond. ☉



Antoine Lorotte

Diplômé en microtechnique à l'EPFL, Antoine Lorotte est l'ingénieur passionné à l'origine du système de gestion de cave «Mémoire du vin». En collaboration avec des confrères de l'EPFL – qui ont tous travaillé sur le robot guide d'Expo.02 – il a fondé la société FiveCo en 2002. Depuis, ce bureau d'experts offre des réponses originales «out of the box» dans différents domaines, avec comme principal credo le mélange des compétences.

Robe en
coton organique*
29.90

H&M

Ce *fockea edulis* garantit un effet maximum pour un entretien minimum.



Incroyables **plantes troncs**

ELLES SONT NOUEUSES, ARIDES, ROCAILLEUSES. Plus proches du minéral que du végétal. On les confondrait aisément avec une grosse pierre ou même un fossile. «Même si ces plantes lunaires ne sont pas nouvelles, dernièrement, elles ont fait une entrée remarquée dans les intérieurs design», commente Michèle Oberson, fleuriste à la boutique genevoise Juste en passant. Ces nouvelles venues en pot s'appellent adenia, jatropha, fockea, wu-phorbia, pour ne citer qu'elles, et viennent pour la plupart d'Afrique, de régions désertiques inhospitalières. Comme une carapace, elles mettent en valeur leur tronc et non le feuillage, qui n'apparaît que de manière minimaliste et saisonnière. «L'intérêt suscité par ces

plantes prouve que les gens veulent du caractère, car ici, l'étrange est un vrai parti pris. Par ailleurs, ces troncs déformés nous rapprochent de la nature», relève Yoann Grezet, patron d'Urban Botanic, un magasin de fleurs conceptuel installé à Genève. Toutefois, il s'agira de dompter le naturel, de lui apporter une forme de sophistication en le maîtrisant par le contenant. En métaphore filée, on choisira plutôt des vasques qui rappellent la terre, de préférence en tek, ou des pots en céramique vive ou encore en béton. Ces plantes troncs (appelées succulentes en botanique, en raison de leur capacité à stocker l'eau) n'ont besoin de rien. Elles ne vous demandent aucun entretien – ou presque. Illusions sauvages, jusqu'au bout... ☺

TEXTE SEMAJA FULPIUS PHOTO CATHERINE GAILLOUD



Aucun arôme ne sortira de cette capsule.



Si beau vélo électrique

LOIN DES PREMIERS MODÈLES LOURDS ET DISGRACIEUX, LE DEUX-ROUES ÉLECTRIQUE SE DÉMOCRATISE ET DEVIENT TRÈS DESIGN

TEXTE DIDIER BONVIN

AVEC L'ENGOUEMENT des citadins pour le vélo électrique, les progrès technologiques se sont accélérés, notamment en Suisse. Les batteries se sont réduites et ont gagné en autonomie, s'intégrant parfaitement aux cadres. Côté look, les e-bikes affichent désormais une ligne tendance et élégante, loin des mutants hybrides du début. Enfin, les modèles s'allègent, atteignant 19 kilos pour certains, soit la moitié du poids de leurs précurseurs. Vert et sain, le vélo électrique part même depuis peu à l'assaut du tout-terrain et des sommets sous forme de VTT. ©

Notre sélection 2012

1. Le plus lady

Summum du fait main suisse, la marque BIXS est le fruit de passionnés de sport et de technologie. Le modèle *Acces Avance Lady*, a été pensé pour une clientèle féminine urbaine. Tous les câbles et les gaines passent à l'intérieur du cadre et la finition donne l'impression d'un bloc tant les soudures sont intégrées. Conçu pour pratiquer le e-bike en ville, il est largement aussi robuste qu'un vélib' parisien. 4290 fr., www.bixs.com

2. Le plus design

Avec l'un des designs les plus réussis du marché, le vélo électrique *Elite*, de Stromer, affiche des performances hors norme: vitesse maximale jusqu'à 48 km/h et autonomie de 30 à 70 km/h. Pas étonnant donc que cette bête de course très «green» ait été adoptée par l'équipe du célèbre projet Solar Impulse. Détail pratique à souligner: la batterie est totalement intégrée au cadre et s'enlève en deux clics. 4190 fr., www.stromvelo.ch

3. Le plus autonome

C'est une marque éminemment suisse, Villiger, qui a construit le deux-roues électrique le plus silencieux. Le modèle *Silvretta Supreme* annonce la batterie la plus discrète sur le marché, intégrée au tube inférieur du cadre, et dont l'autonomie est énorme: 105 kilomètres! Un résultat aussi performant a pu être obtenu grâce à un système très ingénieux: la batterie se recharge partiellement lorsque l'on freine à la descente. 4500 fr., www.villigerbikes.com

4. Le plus epo

EPO! il fallait oser nommer son deux-roues avec juste ces trois lettres, qui ont déjà fait le tour de France. Le dopage est ici électrique, et EPO est l'abrégié de «electric power optimizer». Avec un look de rêve et une ligne ultrafit – 18,8 kilos – pour un moteur de 250 watts, le seul défaut de ce modèle *Cube* est qu'il faut sortir sa boîte à outils pour déloger la batterie, qui se recharge par une prise sur le cadre. 3500 fr., www.cube.eu

5. Le plus tout-terrain

Un mountain bike électrique qui pèse moins de 19 kilos, il fallait le faire! Le monstre, né de la créativité de la marque autrichienne KTM et baptisé *e-Lycan*, est tout-terrain. Son système électrique s'adapte selon la pression exercée sur la pédale. L'aide moteur se fait de 50 à 300%, en fonction de l'effort exercé. A noter: des accus plus ou moins puissants peuvent être choisis en fonction du parcours prévu. 4545 fr., www.ktm.com



Avant que vous ne décidiez de les libérer.

Nos capsules hermétiquement fermées
assurent la préservation idéale des arômes.



L'Hôtel Amour, à Paris, a contribué à lancer la mode.

Un bain paré de noir

EN TOUCHES POUR SOULIGNER L'ÉCLAT DU BLANC OU EN TOTAL LOOK, DES SANITAIRES À LA ROBINETTERIE, LA SALLE DE BAINS S'HABILLE DE NOIR. DÉCRYPTAGE D'UNE TENDANCE INSOLITE

TEXTE ÉLODIE MAÎTRE-ARNAUD

UNE PAGE SE tourne. Celle de la domination du blanc dans l'univers de baignoires européennes haut de gamme. Symbole de l'hygiène et de la pureté rarement contesté, le blanc a en effet longtemps régné en maître dans le secteur immaculé de la céramique sanitaire. Ça et là, quelques teintes neutres colorant des matières naturelles telles que le marbre ou la pierre ont parfois supplanté le raffinement de cette diaphanéité. Et on se souvient de la salle de bains en damier noir et blanc imaginée par la designer Andrée Putman pour l'Hôtel Morgans à New York, dans les années quatre-vingt. Une réalisation qui a marqué pour toujours le style de l'architecte d'intérieur, mais qui n'a toutefois pas remis en cause la suprématie du blanc... à l'époque. Car aujourd'hui, le noir est en passe de devenir, lui aussi, une tonalité dominante dans les salles de bains chics. Contrastant avec la blancheur des vasques et des cuvettes, il colore les sols, les murs ou encore les accessoires et éléments de mobilier. Il s'impose également de façon plus audacieuse sur les différents éléments sanitaires, ainsi que sur la robinetterie.

Noir? La tendance peut surprendre. Sa symbolique, décryptée par l'historien fran-

çais Michel Pastoureau dans son ouvrage *Noir, histoire d'une couleur* (Ed. Seuil), est souvent porteuse d'une charge négative. Relégué au rang de «non-couleur» lors de la description du cercle chromatique par Isaac Newton au XVII^e siècle, le noir revêt également une forte connotation d'autorité. Robes d'ecclésiastiques ou de juges, voitures de chefs d'Etat ou maillots d'arbitres sportifs, cette imagerie a largement contribué à lui conférer une figure austère. Mais au-delà de cette apparente sévérité, le noir est aussi paré de vertus d'élégance. D'abord vestimentaire: celle du smoking et de l'iconique petite robe. Un positionnement qui lui a également permis de se faire une place de choix dans la décoration contemporaine, y insufflant avec force une note sophistiquée. Dans la maison, le noir est chic et racé. Comme un écrin, il souligne son environnement pour mieux le sublimer.

Ultime bastion à conquérir dans nos intérieurs, la salle de bains s'ouvre elle aussi à l'élégante sobriété du noir. Car contrairement aux idées reçues, en déco, il n'est pas réservé aux grandes pièces: il apporte relief et profondeur aux petits espaces et convient ainsi parfaitement à la salle de bains. Ajoutant à cet espace intimiste un cachet intéressant, il accentue le design épuré des différents éléments qui le composent.

Et si, dans l'inconscient collectif, le noir reflète moins la notion d'hygiène que le blanc, des chercheurs suédois ont toutefois mis en évidence que les surfaces laquées ont une très forte connotation de propreté. Alors noir oui, mais brillant!

Elégants contrastes

La tendance a d'ailleurs été confirmée à Paris, en février dernier, au Salon idéo bain, grand rendez-vous biennal des professionnels du secteur. De nombreux fabricants y ont en effet présenté des modèles mettant en valeur l'opposition très graphique du noir et du blanc, comme chez Aquamass, avec les baignoires sculpturales prêtes à poser de la ligne Evolution. Côté robinetterie, la gamme Tara, de Dornbracht, dans une finition noire et mate, permet elle aussi d'élégants contrastes avec des vasques en céramique blanche. En version noire et brillante, la ligne Vero, le grand classique de la maison Duravit, est désormais fabriquée en série, au même titre que la version blanche. Du noir omniprésent enfin sur le mobilier, tantôt sublimé par un éclairage led intégré au miroir Artiqua en chêne laqué d'Azur Lign, tantôt ultradesign marié au verre sur le dessous de lavabo suspendu Join, chez Sanindusa. Pas de doute, avec le noir, l'élégance est au rendez-vous! ●



GRAPHIQUE

Chez Duravit, la gamme de sanitaires Vero est depuis peu fabriquée en série dans une version noire, dévolue à une clientèle férue de mobilier design.



LE CEO ERNST TANNER A VU LINDT MULTIPLIER SES PARTS DE MARCHÉ.

Le Credit Suisse l'a aidé à étendre son champ d'activité.

A vous aussi, notre Private Banking apportera son soutien pour réaliser vos objectifs personnels. Et son expertise internationale, tout près de chez vous. Pour en savoir plus: 022 392 22 88.

credit-suisse.com/privatebanking



2012

DE GAUCHE À DROITE
DE HAUT EN BAS
Cuiller Guétary,
Puiforcat. Fourchette
HTS, **Hermès**. Cuiller
Recto Verso d'Ora-
lto, **Christofle**.
Cuiller Riva, **Robbe
& Berking**. Couteau
Wave, **Puiforcat**.
Couteau Élémentaire,
Christofle. Couteau
Jardin d'Eden de
Marcel Wanders,
Christofle. Four-
chette FB7 de
François Bauchet,
Ercuis Fourchette
Ponti 400 de Gio
Ponti, **Christofle**.

Sous couvert de tradition

DU COUTEAU EN SILEX À L'ARGENTERIE, DES MODÈLES CLASSIQUES AU DESIGN, L'HISTOIRE DES COUVERTS RACONTE CELLE DE LA CULTURE DE TABLE OCCIDENTALE

TEXTE ÉLODIE MAÎTRE-ARNAUD

LE COUTEAU à droite de l'assiette, la fourchette à gauche. La cuiller au dessus si elle est «à dessert» ou à côté du couteau si elle est «à soupe»... Implacable mise en scène de nos repas. Une évidence qui masque pourtant des siècles de tradition et de révolutions dans ce que l'on appelle aujourd'hui «l'art de la table». Tout un art en effet, dont les créateurs contemporains sont désormais les partenaires incontournables. Retour sur la saga des couverts, histoire de dresser la table.

A commencer par le couteau, aux origines paléolithiques lointaines. A la fois

arme et ustensile, il accompagne l'évolution de l'humanité, du silex à l'âge de bronze. Pendant des siècles, il sert non seulement à découper, mais aussi à piquer les aliments pour les porter à la bouche. Jusqu'au Moyen-Âge, le couteau est ainsi le seul instrument utilisé au cours du repas. Il est d'ailleurs souvent partagé par les convives, qui se le passent pour s'en servir à tour de rôle. Moins «agressive», la cuiller a pourtant longtemps été réservée au service, puisque l'on buvait les potages et autres aliments liquides à même le bol ou l'écuelle, souvent communes à plusieurs personnes. L'usage de la fourchette remonterait quant à lui à l'Antiquité, quand des crocs en métal ser-

Les designers revisitent avec esprit les codes de l'argenterie

vaient uniquement en cuisine pour saisir les aliments lors de la préparation des repas. Mais ce n'est qu'au XI^e siècle qu'une petite fourche à deux dents fut introduite sur la table en Europe. D'abord en Italie du Nord par l'épouse byzantine d'un doge de Venise, puis au XVI^e siècle à la Cour de France, par Catherine de Médicis. Tantôt décriée en raison de sa forme diabolique et de ses dents pointues, tantôt considérée comme efféminée, la fourchette ne devrait son succès qu'à la mode (non moins efféminée!) des collettes en dentelle: son usage évitait de tacher ces fraises particulièrement encombrantes. Et même si certains préféreraient s'en servir pour se curer les dents – autres mœurs! – la fourchette reste un objet de luxe jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

Un couvert pour chaque mets

Véritable âge d'or de l'art de la table, c'est le XIX^e siècle qui dresse les tables européennes telles que nous les connaissons encore, pour l'essentiel, aujourd'hui. Une époque où les aristocrates et les grands bourgeois s'entichent des inventions des maisons d'orfèvrerie qui déclinent les couverts à l'infini: couteau à poisson, fourchette à huîtres, cuiller à moka, couteau à pain, fourchette à escargots ou encore cuiller à entremets. Autant d'instruments raffinés, dont les indispensables traités de savoir-vivre – des best-sellers à l'époque! – répertorient le bon usage et précisent la disposition sur la table. Les couverts doivent ainsi être placés de part et d'autre de l'assiette, dans l'ordre dans lequel ils seront utilisés au cours du repas, de l'extérieur vers l'intérieur. Et si la fourchette – dont le nombre de dents varie en fonction de ce qu'elle est supposée piquer – est posée pointes vers le bas en France, c'est parce que les éventuelles armoiries sont gravées sur le dos de son manche. C'est d'ailleurs exactement l'inverse en Angleterre... Quoi qu'il en soit, les plaisirs de la table sont codifiés pour des décennies. Réalisés en argent massif, parfois en vermeil, ces couverts sont d'abord l'apanage des plus fortunés. Mais le procédé de galvanoplastie, utilisé par l'orfèvre parisien Christofle, permet de proposer des modèles plus abordables, en métal argenté, dès la deuxième moitié du XIX^e. Dans les milieux populaires, les instruments sont en fer ou en étain. Ils s'imposent aussi peu à peu, même si l'on mange encore beaucoup avec les doigts jusqu'au début du XX^e siècle. L'acier inoxydable, également appelé inox, sera quant à lui utilisé en masse dans la fabrication des couverts à partir des années 1950. La légende de la maison Guy Degrenne raconte d'ailleurs que c'est le blindage des chars abandonnés après la bataille de Normandie, en juin 1944, qui a servi à fabriquer les premiers modèles en inox de la marque.

Réinventer l'art de la table

Le secteur des arts de la table haut de gamme rencontre aujourd'hui des difficultés. C'est que l'on ne sert plus des couverts comme on le faisait il y a 150 ans! Et de nombreux consommateurs renoncent à la traditionnelle liste de mariage et à ses encombrantes ménagères pour préférer des produits moins chers et plus faciles à utiliser au quotidien, quitte à les renouveler plus souvent. Face à ces difficultés, les grandes maisons d'orfèvrerie misent sur des associations avec des designers contemporains pour signer des modèles,

souvent en acier inoxydable, revisitant les codes traditionnels. Des couverts mats, extraplats ou aux lignes zigzagantes, des fourchettes à trois dents, des couteaux à double lame ou encore des cuillers tout en rondeur... Un vent de créativité et de modernité dépoussière les classiques et redéfinit le luxe des arts de la table. L'idée? Attirer une clientèle jeune et esthétiquement exigeante, à la recherche de valeurs sûres d'une part, et d'une griffe design d'autre part. De Patrick Jouin chez Puiforcat à Marcel Wanders, Ora-Ito ou encore Martin Szekeley chez Christofle, le rapprochement des arts de la table et des créateurs ranime ainsi un savoir-vivre imposé au fil des siècles. Une recette qui semble payer! Vertigo, la ligne imaginée par Andrée Putman pour Christofle, il y a une dizaine d'années, serait ainsi devenue un produit phare de la marque. Loin du savoir-faire traditionnel des orfèvres, Georgette rencontre également un joli succès. Georgette? Un couvert hybride inspiré des pattes rondes et griffues des ours, à mi-chemin entre la fourchette et la cuiller. Imaginée par un naturaliste français, repérée par le cuisinier Alain Ducasse, elle est présente sur la table des restaurants Spoon du monde entier et plébiscitée par d'autres chefs. Car même si les rythmes de la vie moderne ont simplifié les usages, les beaux couverts peuvent continuer sans complexes d'habiller petits et grands repas. Brillant défi à l'heure où l'on redécouvre aussi le plaisir de manger avec ses doigts via la mode de la Finger Food... ©



1500

1600

1643



1600



1950

VARIATIONS

EN HAUT Le couteau (ici avec un manche de bois) a longtemps été le seul couvert à table, tandis que la cuiller de service offrait déjà un espace décoratif.

AU CENTRE Une peinture du Suisse Johann Jakob Sulzer montre un repas familial au temps des collerettes.

CI-DESSUS Couverts précieux en corail.

À GAUCHE Ses piques évocatrices de Satan associait parfois la fourchette à la débauche.

À GAUCHE Couverts de série en inox.

1700

★ BETC EURO RSCG



Du 2 au 30 avril 2012
JUSQU'À
300 CHF
offerts sur
vos accessoires
déco*

commercialisation PIRELLA GÖTTSCHE LOWE

Créateur de vie intérieure

Pour habiller votre intérieur tel que vous le rêvez, Heytens vous propose plus de 800 références exclusives de tissus et voiles sur-mesure et prêt-à-poser. Personnalisez rideaux et accessoires dans la finition de votre choix et profitez de la confection sur-mesure gratuite* et des conseils de nos experts. Plongez au cœur de centaines de couleurs et matières pour laisser votre créativité s'exprimer.

rideaux, stores, coussins, tapis, luminaires



www.heydens.com

*À partir de 20 CHF/mètre. Voir conditions en magasin. **Pour toute commande d'habillage de fenêtre dans l'un des tissus signalés en magasin, Heytens vous offre un bon d'achat de 30 CHF par tranche de 150 CHF de commande, dans la limite de 300 CHF maximum offerts. Voir conditions en magasin.



Les créations éclectiques
des **frères Campana** ont
révolutionné le monde
design: récup' et gaîté!

TEXTE RACHEL BARBEZAT



S

ILS S'INSPIRENT de Jules Verne pour réinventer le café du Musée d'Orsay, créent des fauteuils entièrement constitués de peluches ou des chaises toutes en corde, c'est pour insuffler de la poésie en utilisant des matériaux réputés pauvres ou recyclés. En l'espace de quelques années seulement, le duo créatif de libres penseurs, composé de Fernando et

Humberto Campana – adeptes du développement durable bien avant que ce thème ne soit à la mode – a imposé son univers écolo décalé et ludique sur la scène internationale du mobilier contemporain. Rencontrés lors du salon parisien Maison & Objet, où les frères ont été élus «Créateurs de l'an-

née 2012», les deux hommes se révèlent aussi facétieux et colorés que leurs œuvres. Leur souhait? «Contaminer les gens de leur art.» Allure juvénile, même regard noisette pétillant, paroles volubiles, les semillants quinquagénaires ponctuent leurs phrases d'éclats de rire, de «graças a Deus» et autres expressions brésiliennes. Humbles et avenants. «Jouer les stars inatteignables, ce n'est pas notre truc», affirme Fernando. Et son aîné Humberto de poursuivre: «On ne pense pas à la célébrité, notre mode de vie est resté identique à celui que nous avons avant d'être connus.» De fait, ils ont toujours gardé le même cercle d'amis, leur studio de design situé dans un quartier populaire de Sao Paulo, leur liberté – «ni mariage ni enfants» – et leur esprit frondeur. «Le manque de moyens nous a rendus ingénieux. Le fait de vivre plus confortablement ne doit en aucun cas modifier ou altérer

notre créativité.» Et au vu de la multitude de projets réalisés au cours de ces quinze dernières années, on peut déduire que leur créativité se porte bien. En témoigne, par exemple, le succès de la collection «Blow Up», réalisée pour Alessi: des pièces à base d'acier inoxydable, dont le design évoque le jeu de mikado, ou encore la ligne d'assiettes dessinées pour la maison Bernardaud où les dauphins, les serpents et les peluches «habillent» la porcelaine. Une liste non exhaustive, à laquelle s'ajoute, entre autres, la série limitée de polos réalisée pour Lacoste en 2009. Dans cet exercice ludique, le duo s'est amusé à détourner le fameux logo de la marque en le remplaçant par huit crocodiles superposés: «Une façon d'attirer l'attention sur la sécheresse des rivières et d'évoquer l'espèce de la région du Pantanal, qui est obligée de s'entasser durant la saison sèche, commentent-ils. Dans l'univers >>

L'ÉQUIPE

Attachés à leurs conditions d'origine, **Humberto** (l'aîné, à gauche) et **Fernando Campana** posent avec leurs collaborateurs dans leur atelier situé au cœur de l'un des quartiers populaires de Sao Paulo, au Brésil. Un joyeux brouhaha créatif et accueillant.

créatif des deux frères, l'art est toujours teinté d'exubérance et d'humour. «C'est notre côté enfant qui s'exprime», résume Fernando, adoubé par le regard complice de son frère. Des enfants terribles, inséparables et complémentaires depuis trente ans: «Nous sommes amis avant d'être frères ou associés», relèvent-ils. A Sao Paulo, dans le studio Campana, ils créent leur propre édition de pièces faites à la main, qu'ils réalisent au fil des commandes. Les pièces en série sont quant à elles produites en Italie. Entourés d'une douzaine de collaborateurs, ils travaillent dans une ambiance décrite comme «familiale», au son du rap français du chanteur Booba, d'Henri Salvador ou de... Bebel Gilberto. Conséquence de leur tempérament passionné, des «tempêtes d'été» électrisent parfois la quiétude du studio: «Nos disputes sont intenses mais brèves!» Et quid de leur processus créatif? «Il est guidé par l'émotion et le feeling. Le matériau s'impose en premier, ensuite nous définissons la forme que nous allons lui donner, et la fonction intervient en dernier.» Une façon de procéder illustrant bien la philosophie de ces hédonistes qui conçoivent des pièces avant tout pour se faire

Notre envie? Faire rêver les gens comme nous avons rêvé

plaisir: «N'est-ce pas la meilleure façon de plaire aux autres?», interrogent-ils, badins. Ce mode de pensée indépendant des critères de rentabilité suscitait à leur début l'inquiétude de leur mère, qui demandait souvent quand, enfin, ils allaient se mettre à faire des pièces vendables. Aujourd'hui, cette anecdote fait sourire les stars du design, alors que depuis douze ans ils sont sollicités par des éditeurs renommés tels qu'Alessi, Eyr, Bernardaud, Skitsch, et qu'ils multiplient les projets. Ils créent des tapis pour la marque Nodus, s'improvisent scénographes, réalisent les costumes pour le ballet de Marseille, imaginent des luminaires pour Swarovski, et trouvent le temps de revisiter la boutique new-yorkaise de la marque de chaussures Camper. Un planning passablement chargé pour ceux qui affirment n'avoir jamais voulu être designers: «C'est le design qui est venu à nous!»

L'éloge de l'imperfection

De fait, à l'âge où l'on fantasme son futur, Humberto le «spirituel» se rêvait Indien d'Amazonie («car ce sont des artisans») et son frère, «plus audacieux», se voyait astronaute. La réalité se révéla aux antipodes des songes, puisque le premier est devenu avocat et le second architecte. Taraudé par son «irrépressible envie de créer», Humberto a finalement quitté son cabinet d'avocat au début des années 80, afin d'ouvrir un studio d'objets faits main. Son frère cadet le rejoint quelque temps plus tard et c'est le début d'une collaboration prolifique qui voit naître des prototypes, des œuvres originales et une première expo nommée «Les inconfortables». Elle crée la surprise à Sao Paulo en 1989. «En présentant des chaises réellement inconfortables, à mi-chemin entre la sculpture et le mobilier, on a essayé de susciter des questions autour du concept de l'assise.» Cette expo était aussi une façon détournée de lutter contre la dictature militaire, à une époque où la créativité au Brésil était étouffée et répri-



CRÉATIONS

HÔTEL Avec les emblématiques piliers de morceaux de bois, les Campana signent la rénovation du New Hotel, à Athènes.

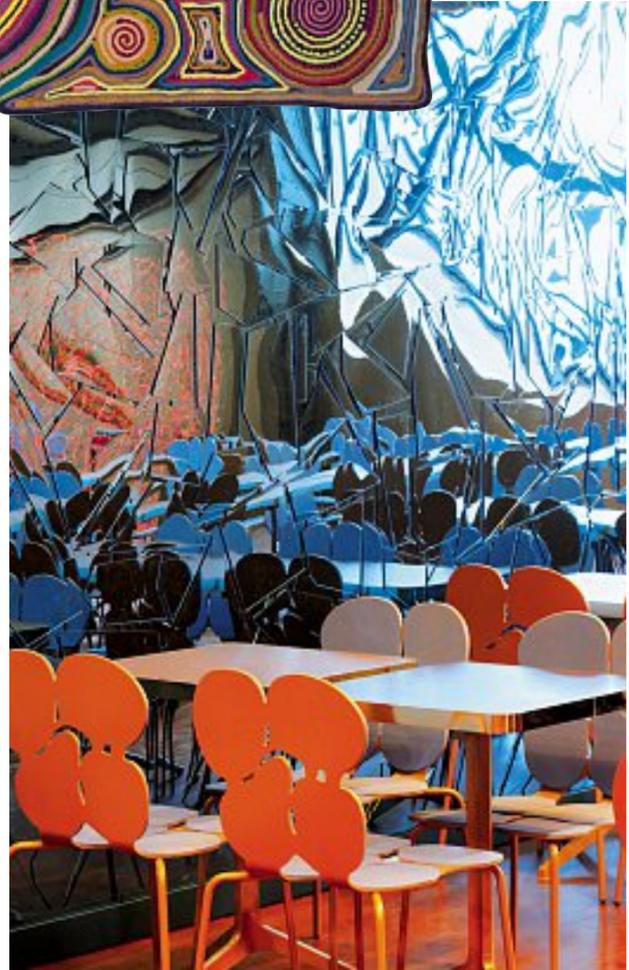
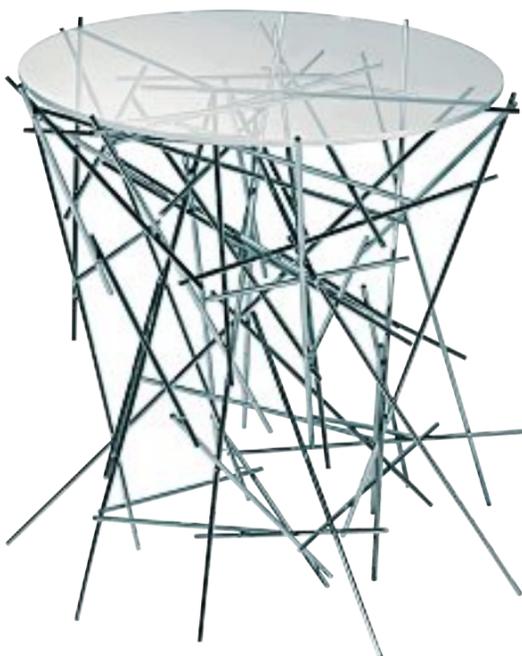
FAUTEUIL La Vermelha Chair, réalisée avec 550 mètres de corde en 1997, est leur premier objet industriel.

TAPIS Nommé avec beaucoup d'humour Sushi, il a été réalisé en 2010 pour la maison Nodus.

ASSIETTE Créée pour le porcelainier français Bernardaud, elle est conçue comme un collage et incarne le style «eurotropical».

TABLE BASSE Le modèle devenu iconique, Blow-Up, pour Alessi.

CAFÉ CAMPANA Ambiance onirico-aquatique, au Musée d'Orsay, à Paris.



mée. Rebelles, les Campana? Pas exactement. Leur action s'inscrit plutôt dans une envie farouche d'éveiller les consciences et d'avancer à contre-courant, sans codes et sans normes. Un anticonformisme que l'on retrouve dans leurs œuvres surprenantes, conçues dans un esprit ready-made à la Marcel Duchamp, où les matériaux improbables (fibres, tuyaux, déchets industriels, poupées de chiffons) sont sublimés et les objets détournés. A l'instar de la Favela Chair, l'une de leurs créations emblématiques réalisée à base de centaines de bouts de bois identiques à celui qui constitue les habitations de fortune des favelas. «Cette chaise, créée de façon artisanale, reflète bien notre incapacité à dessiner des objets aux formes parfaites», plaisaient-ils.

La reconnaissance

Et comment sont-ils passés de la petite production artisanale au design en série? «C'est grâce à Massimo Morozzi», affirme Fernando. Celui qu'ils considèrent affectueusement comme «un père» était alors directeur artistique de la maison d'édition italienne Edra quand il a repéré leur Vermelha Chair, une chaise constituée de plus de 500 mètres de cordage, présentée lors d'une exposition à New York en 1997. A cette époque, le contexte était tendu entre les deux frères: «Nous étions fauchés et nous disputions comme chien et chat.» Humberto est parti à Madagascar pour réfléchir, alors que Fernando se trouvait seul, quand Massimo Morozzi l'a appelé pour lui annoncer qu'il souhaitait éditer la Vermelha. «J'ai d'abord pensé que c'était une plaisanterie, d'autant plus que le prototype existait déjà depuis 1993 et qu'on avait vendu une douzaine de chaises, pas plus.» La demande était pourtant bien concrète et le duo a entamé avec Edra une collaboration qui dure depuis plus de quinze ans. Dans la foulée, leur savoir-faire s'est imposé sur le marché du design et leurs pièces figurent parmi les collections permanentes du MoMa de New York, du Centre Georges-Pompidou de Paris ou du Stedelijk Museum d'Amsterdam. Sans compter les expositions rétrospectives organisées par le Design Museum de Londres et le Vitra Design Museum de Weil am Rhein.

Un goût forgé au cinéma

Une consécration pour le binôme qui a grandi dans la campagne brésilienne, «un environnement totalement dépourvu de tradition design». Entourés d'un père ingénieur agronome et d'une mère enseignante, ils passeront une partie de leur enfance et adolescence dans la ferme de leurs grands-parents, des immigrants italiens établis à 250 km de Sao Paulo. «La seule distraction de cette ville de 10000 habitants, c'était son cinéma.» Soucieux de parfaire leur culture, les frères ne ratent pas une séance. «On a vu tous les films de Godard, Truffaut, Kubrick, Pasolini et Polanski.» A peine sorti des projections, le duo (déjà) créatif essaie de reproduire les scènes et les objets aperçus sur le grand écran, dans la cour de leur maison. «On utilisait toutes les matières qui nous entouraient.» Aucun d'eux ne se doutait alors que leurs «jeux d'arrière-cour» posaient les prémices de ce qui deviendrait plus tard leur marque de fabrique. Aujourd'hui, ces amoureux du cinéma d'Almodóvar poétisent des matériaux non nobles et puisent leur inspiration dans le chaos urbain de Sao Paulo. «La sensualité débordante, les métissages, les extrêmes, et même la laideur de cette ville, attisent la créativité», assurent-ils. Leur rapport décomplexé à l'art et à la création, ils l'expliquent par l'absence de poids historique, contrairement à certains de leurs collègues européens. «Le Brésil est encore un pays émergent, tout reste à créer, donc nous pouvons choisir notre histoire... Cette conjoncture nous donne une extraor-

dinaire sensation de liberté.» N'empêche: dans cette liberté un peu chaotique qu'offre le Brésil, les deux frères ont aussi su trouver ce qu'il y avait de plus intemporel: le bois noble, la paille, la terracotta. Autant de matières locales qui font vibrer l'âme profonde du pays, bien plus ancienne encore que la réalité culturelle actuelle qui inspire beaucoup le travail du duo. A la fois artistes, designers et sculpteurs, ces adeptes de transversalité entre les arts se sont particulièrement illustrés, ces derniers mois, dans l'architecture d'intérieur: design du New Hotel d'Athènes, le Café de l'Horloge du Musée d'Orsay ou encore le Café du Théâtre municipal de Sao Paulo... Ont-ils apprécié l'exercice? «Enormément! clament-ils en chœur. C'est toujours intéressant de pouvoir s'exprimer dans différentes disciplines, de créer des ponts entre les arts.» L'entretien touche à sa fin. Leurs pensées sont déjà tournées vers de futurs projets «très excitants» mais aussi vers la poursuite d'un objectif qui les galvanise: «Faire rêver les gens de la même façon que nous avons rêvé!»

Un tourbillon créatif balaie le Brésil

Trop longtemps associé à une image réductrice qui limitait le pays aux carnivals, à la samba, aux villes polluées et aux favelas, le Brésil opère sa mue, évolue à une vitesse prodigieuse et témoigne d'une effervescence artistique rare. Une économie très prospère, un brassage culturel unique et un état d'esprit fondamentalement hédoniste, autant d'atouts du souffle créatif qui balaie actuellement le plus grand Etat d'Amérique du Sud. Du design moderniste des années 1950 et 1960 en passant par le style international de l'ultraprolique architecte Oscar Niemeyer, au style organique et maximaliste des frères Campana, la créativité brésilienne n'a pas de limite. Si le bouillonnement créatif est présent aussi bien à Rio qu'à Brasilia et que les grandes enseignes, les galeries d'art pointues et les hôtels design fleurissent

de part et d'autre, Sao Paulo se démarque comme LA «creative city» du moment. Centre industriel et financier, cette mégalopole de 18 millions d'habitants réunit déjà la sphère de la mode chaque année, lors de sa Fashion Week, mais c'est désormais la Design Week qui crée le buzz. Tout premier événement de cette ampleur organisé en juin 2011, la Design Sao Paulo a attiré 10 000 visiteurs et a réuni la crème de la créativité locale, sous l'égide des frères Campana, invités d'honneur. Mais gare, la relève est déjà sur les starting blocks, avec des noms comme Rodrigo Almeida ou Brunno Jahara, tous deux très inspirés par le mixage culturel. La 2^e édition de la Design Sao Paulo se déroulera du 27 juin au 1^{er} juillet. Et comme disent les Campana: «Au Brésil, rien n'est figé, toutes les perspectives sont imaginables, le futur est à inventer!»

PUBLICITE

Geberit DuoFresh

■ GEBERIT

De l'air pur et frais.



Geberit DuoFresh apporte un nouveau bien-être dans vos WC. De manière pratiquement invisible, le système novateur Geberit destiné aux toilettes élimine les odeurs désagréables par une pression sur un bouton, et ceci directement dans la cuvette de WC – un avantage indéniable par rapport aux anciennes ventilations des locaux. Un filtre à charbon actif intégré dans la plaque de déclenchement et aisément remplaçable se charge de procurer de l'air pur. Le clapet d'introduction confortable destiné aux cubes de nettoyage pour chasse d'eau usuels dans le commerce procure une fraîcheur supplémentaire. De plus amples informations inhérentes au Geberit DuoFresh sont disponibles sous → www.geberit.ch/duofresh ou auprès de votre commerce spécialisé en articles sanitaires.

Des tubes de lumière dissimulés derrière les murs en polycarbonate transparent rouge illuminent le couloir de l'entrée, embrasant la froideur de ce lieu entièrement en béton.

CANMAIEU DE ROUGE

UNE MAISON ROCK'N'ROLL EN PLEIN PAYSAGE
GRUÉRIEN. GRISE ANTHRACITE LE JOUR, ROUGE
INCANDESCENT LA NUIT, SON ARCHITECTURE
MAÎTRISÉE DÉTONNE TOUT EN S'INTÉGRANT AU LIEU

DE LOIN, on la voit immédiatement. Elle se découpe sans pour autant trancher avec l'ambiance environnante. «C'est une réinterprétation, à notre manière, de la typologie des fermes de la région», raconte Denis Woeffray, l'un des architectes du bureau Bonnard & Woeffray. Une réminiscence campagnarde qui contraste avec l'utilisation du matériau extérieur: de l'Eternit, qui isole et emballe toute la maison. Les reflets du soleil renvoyés du balcon en verre gris foncé et la façade d'entrée au toit qui décline doucement pour mieux accueillir le visiteur distillent une impression de douceur malgré le gris foncé de la demeure. Lorsque le jour s'enfuit et que s'allument les lumières, le polycarbonate utilisé à l'intérieur colore la maison d'un rouge-rose soutenu qui irradie par les fenêtres et les jeux d'ouverture. L'effet est spectaculaire, hypnotique.

Le programmateur musical de Couleur 3, FrankFrançois, a entraîné sa compagne Sophie dans son rêve chevillé au corps depuis l'enfance: construire une maison. Elle se sentait trop jeune, mais c'était capital pour lui, alors elle l'a accompagné dans sa démarche. A leur ravissement aujourd'hui. Ils n'avaient aucun a priori pour déterminer l'endroit où poser leurs valises. Seuls impératifs: le terrain devait être à l'écart de l'agitation citadine et pas trop distant de leur lieu de travail, à Lausanne. «Nous sortons beaucoup, nous rencontrons en permanence du monde, nous voulions que notre maison soit située dans un endroit serein et calme», disent-ils d'une même voix. Ils ont parcouru différents cantons à la recherche de l'implantation idéale. C'est dans la campagne fribourgeoise qu'ils ont découvert un emplacement qui collait à leurs desiderata. Et là, ils ont voulu une maison à leur image, réalisée par des archi-

tectes proches de leur sensibilité. Attirés par les constructions ultracontemporaines et tendance du duo d'architectes Geneviève Bonnard et Denis Woeffray, ils ont choisi le couple montheysan en raison de leur style fort, urbain, minimaliste, reconnaissable entre mille. Sophie et FrankFrançois suivaient leurs remarquables travaux depuis des années. Et de fait, le bureau de ces professionnels agueris, aux partis pris novateurs et sans concession, officie depuis 1990 et a laissé de nombreuses empreintes dans le paysage suisse. Leurs réalisations faisaient écho aux envies des futurs propriétaires. La suite? Une lettre pleine d'attente, un rendez-vous, la rencontre des deux couples et, naturellement, une entente mutuelle.

Un lieu conçu à l'image de ses propriétaires

Sophie raconte que lors de leur deuxième rendez-vous une maquette avait déjà été créée. Ils n'osaient y croire. Était-ce leur maison? C'était un joli moment d'émotion lorsqu'ils ont su que oui, c'était bien une ébauche de leur future habitation. Denis Woeffray raconte: «Nous sommes partis de leur personnalité, très forte et très rock. Les couleurs noire et rouge se sont vite imposées. Et nous leur avons appliqué des matériaux directs: du béton, de l'Eternit, du polycarbonate. C'était inspirant de travailler sur ce projet.»

Sitôt la porte principale entrouverte, un rouge flamboyant et transparent illumine le couloir. Il s'agit d'un contenant de rangement astucieux en plexiglas rouge. Ce matériau permet de jouer sur les transparences et de ne pas fermer le regard sur les murs. La matière plastique à la teinte dynamique entoure le noyau central. Grâce aux tubes de lumière inclus derrière le polycarbonate, la teinte enflammée réchauffe l'atmosphère de cette maison entièrement en béton, du sol au plafond. Les murs portent encore volontai->>



DEHORS

La demeure aux **lignes insolites** se dresse au cœur de la campagne fribourgeoise. Reflet de la personnalité bien trempée de ses propriétaires, elle illustre parfaitement le style novateur et audacieux du bureau d'architectes valaisan Bonnard & Woeffray.



rement les stigmates des panneaux de coffrage et participent à l'ambiance industrielle que les maîtres d'ouvrage souhaitaient. Le premier niveau, conçu dans un esprit loft, est totalement ouvert. Salon et cuisine forment une entité unique. Entièrement noir laqué, l'ensemble se compose d'un plan de travail surélevé, de meubles de rangement et des éléments indispensables au quotidien, sans aucun chichi superflu. Face à cet espace, une baie vitrée géante s'étend sur toute la façade sud. Les fenêtres coulissent sur une terrasse qui laisse les invités médusés par le silence et le paysage imperturbables de la vie rurale. Les meubles utilitaires sont chinés ou proviennent d'enseignes accessibles à tout un chacun. La raison est due à leur affectueux (et imposant) chien Pocus. «Le canapé de mes rêves m'attend, mais pour le moment nous devons nous contenter de notre ancien salon car, lorsque Pocus a peur des orages, il panique et le griffe frénétiquement.»

Une créativité inspirée et sans limites

L'univers electro-rock de Sophie et FrankFrançois, leur esprit facile à vivre et spontané, sont tangibles et cohérents dans toute la demeure. Leur passion pour la musique se retrouve dans la technologie et les amplis qui diffusent des airs éclectiques. Pour permettre la communication sur les trois niveaux de 80 m² chacun, deux escaliers en béton ont été construits côte à côte. L'un pour accéder au sous-sol abritant un local technique et une pièce qui fait office de salle de musique. Une autre rampe, toujours aux marches en béton, mène aux combles. En effet, il ne s'agit pas stricto sensu d'un étage. Lors de la mise à l'enquête, le règlement communal n'autorisait pas encore (depuis il a changé) deux étages. Sitôt le

L'esprit electro-rock est tangible et cohérent dans toute la demeure

piéd posé sur le sol supérieur, nous flottons dans le vide. Les architectes ont réussi à éclater une lucarne et, avec cette exagération volontaire, à poser la salle de bains sur cette avancée suspendue. La baignoire, légèrement enfoncée dans le sol, trône en maîtresse des lieux. La vue est époustouflante. Du fait de la hauteur, aucun regard curieux ne peut s'immiscer dans l'intimité de Sophie et FrankFrançois. La baignoire est intégralement noire, tout comme le meuble lavabo. Sur le plan esthétique, la concordance des teintes est une perfection, mais heureusement que les propriétaires ne cherchent pas à traquer la poussière ou les

traces de savon indéfiniment. La moindre particule se dépose et se remarque sur ce laqué noir! Une touche de rouge égaie aussi ce niveau, toujours à base de polycarbonate. La douche, le WC et le dressing sont voilés par le plastique teinté. La chambre de Sophie et FrankFrançois semble ne former qu'une avec la salle d'eau. Elle peut s'isoler par une porte coulissante transparente et est délicatement éclairée par l'unique fenêtre. Le jour se devine dans un jeu d'ombre et de lumière, grâce aux percées effectuées dans l'Eternit. On jurerait un moucharabieh réinterprété spécialement pour cet insolite cocon nocturne. Une seconde pièce entièrement ouverte pourrait faire office, un jour, de chambre d'enfant. Il suffirait juste de la fermer. Aujourd'hui, elle sert de boudoir-salon où les goûts et les passions de nos hôtes s'expriment à leur guise. Une remarquable collection des personnages gothiques de Tim Burton est exposée dans une vitrine. Un alignement de beaux livres sur l'art, la mode, le design ou encore les tatouages et les mangas trouvent leur place sur une bibliothèque. La lumière d'une lucarne béante suffit à éclairer le dessus de l'habitat. ☉

DEDANS

EN HAUT À GAUCHE

La lumière inonde l'espace à vivre grâce à des portes vitrées et vient réchauffer l'ambiance industrielle. Le noir et le rouge appliqués en touches raffinées assurent la cohérence esthétique et animent le volume. Le mobilier adoucit les surfaces anguleuses.

EN HAUT À DROITE

Le parti pris du colour block et de la fenêtre ajourée évoque de manière subtile la chambre à coucher d'un riad oriental.

EN BAS À GAUCHE

Synthèse de l'audace et du talent graphique des maîtres d'œuvre, la salle de bains et sa baignoire offrent une vue plongeante.

EN BAS À DROITE

La lumière se reflète dans les à-plats de plexi rouge, créant un jeu de transparence qui «efface» les murs et ouvre l'espace.

Philippe Rochat,
3 étoiles au Guide Michelin,
19 points au GaultMillau

«A la maison, je l'aurai pour moi tout seul.»
Combi-Steam XSL de V-ZUG



Que Philippe Rochat mette en œuvre ses talents culinaires pour choyer les papilles de ses hôtes ou les siennes, il peut toujours compter sur le Combi-Steam XSL de V-ZUG pour l'aider à réussir ses créations. Grâce à un contrôle précis de la température, la cuisson sous vide devient d'une grande simplicité, malgré une technique de pointe – et ce, même dans votre propre cuisine. Découvrez-en plus sur son utilisation très simple, ses nombreuses fonctions favorisant la créativité et Vacuisine® de V-ZUG, sur vzug.ch/lifestyle ou vzug.ch



L'avant-garde pour cuisine et buanderie

ÇA DÉMÉNAGE!

LES NOUVEAUTÉS DESIGN 2012 JOUENT LE PEPS FACILE À VIVRE. NOS FAVORIS

PHOTOS DANIELA DROZ & TONATIUH AMBROSETTI RÉALISATION HÉLÈNE BÉZIAT



À GAUCHE, D'ARRIÈRE EN AVANT

Fauteuil AA Butterfly, réédition du modèle BKF de 1938, **AA-Newdesign, Valréas**. Tabourets Sembilan et petit Sembilan, des Bâlois **Thomas Wüthrich et Yves Raschle, INCH Furnitures**. Fauteuil Ginger (allant avec le bureau Fred), **Roberto Lazzeroni, Poltrona Frau**. Lounge Chair Shanghai, **Thomas Wüthrich et Yves Raschle, INCH Furnitures**. Tabouret, **Nicolas Le Moigne, Dadadum**. Vase en pneu, **Blue Flowers**.

PAGE DE DROITE Module de rangement, de l'Ecalien **Nicolas Le Moigne, Dadadum**. Valise Ultimo, **Pack Easy**. Lampadaire Noctiluque, du Français **Philippe Nigro, Artuce**. Table basse, du Suisse **Jörg Boner, Dadadum** (contre le mur). Fauteuil de salon 1939 Jean Prouvé, réinterprété par **G-Star Raw, Vitra**. Lampe Behive, **Foscarini** (sur le fauteuil). Chaise blanche Little Perillo, petite sœur du fauteuil, **Züco**. Slip Lamp, **Nicolas Le Moigne, Dadadum** (par terre) Portemanteau Hang it all, édition en noir du modèle de 1953, **C&R Eames, Vitra**. Table basse Calder, **Konstantin Grcic, Driade**.



PAGE DE GAUCHE Lampe Twilight, en version led (à gche), **Samantha & John Ritschi-Lassoudry, Belux**. Guitare Special Radiant Red, **Gibson SG**. Chaise Déjà Vue (à gche), **Naoto Fukasawa, Magis**. Lampadaire Stripes, **Philippe Nigro, Ligne Roset**. Chaise Audrey (à dte), **Piero Lissoni, Kartell**. Lampadaire Spun, (à gche) **Flos**. Liseuse led Oyo, **Baltensweiler**. Deux tables basses Wire Frame, **Piero Lissoni, Glas Italia**. Hudson Rocking Chair (devant), réédition du modèle de 2000 créé par **Philippe Starck, Emeco**.

PAGE DE DROITE Table basse Campfire (au fond), **Tomek Archer, Röthlisberger**. Chaise Shanghai (à gche), **Thomas Wüthrich et Yves Raschle, INCH Furnitures**. L'Oiseau, **Ronan et Erwan Bouroullec, Vitra**. Chaise (à dte), **A C E**. Pouf Tatto Pomme verte, **Maurizio Galante, Cerruti Baleri**. Petite lampe Wood White Cord, **TAF Architectes, Muuto**. Bulles d'arrosage, **Nature & Découvertes**. Chaise Ods, **Atelier oï, Atelier Pfister**. Brave New World Lamp (devant), **Moooi**.



Chaises Tip Ton, **Edward Barber et Jay Osgerby, Vitra** (au fond, contre le mur). Luminaire led trois cercles bleus Sorry Giotto, **Catellani & Smith**. Lampadaire Cage turquoise, **Diesel, Foscarini**. Lampe Pett fuschia, **Diesel, Foscarini**. Canapé Ruché, **Inga Sempé, Ligne Roset**. Bongo **Meinl**. Lampe bleue suspension Unfold, **Form us with Love, Muuto**. Portemanteau Passe-partout, **Ligne Roset** (échelle). Chaise Jill, **Alfredo Häberli, Vitra** (devant).



Siège à bascule Dodo, *Oiva Toikka, Magis*. Lampadaire Tress Stilo, *Marc Salder, Foscarini*. Toupie Spun rouge, *Heatherwick Studio, Magis*. Graminée cortaderia, *Blue Flowers*. Chaise pliante Desile, *Christian Desile, Vange* (couchée par terre). Petite lampe Anisha Piccolo, *Lievore Asociados, Foscarini*.



10 LIEUX DESIGN DE TEL-AVIV

LA VILLE BLANCHE EN PLEINE EFFERVESCENCE ARTISTIQUE ET CULTURELLE DÉVOILE DES PERLES ARCHITECTURALES. BALADE ATYPIQUE

TEXTE RACHEL BARBEZAT



1

Avant-garde au **Design Museum**

Le lieu Une sculpture aérienne et elliptique, c'est la définition la plus adaptée du Design Museum. Inauguré en 2010 et conçu par Ron Arad, célèbre architecte et enfant du pays, ce premier musée israélien consacré au design se trouve à Holon, ville culturelle et voisine de Tel-Aviv. Réalisé en acier Corten – un métal qui s'autopatine – il offre une palette de couleurs chaudes allant du brun à l'orangé au rouge sanguin. A l'intérieur, la sobriété des deux galeries met en valeur les œuvres des expositions temporaires.

Le plus Les cinq rubans d'acier qui forment la structure extérieure du musée.

À faire Voir les designers du moment lors de la Design Week, du 8 avril au 26 mai.

Oui, mais encore? Si on a raté l'expo consacrée à Yohji Yamamoto au Victoria and Albert Museum de Londres, admirer ses 80 pièces iconiques, du 4 juillet au 13 octobre. Design Museum, rue Golda-Meir 6, Holon, tél. +972 73 215 15 15, <http://dmh.org.il>



La boutique Talents.



Le Restaurant Le Messa.

Petit coin pour grands Talents

Le lieu Voilà une boutique d'éditions design dont la taille est inversement proportionnelle à la réputation. Ouverte par Gal Gaon en 2010, la petite enseigne ne cesse de gagner en renommée en exposant des pièces pointues de designers locaux dans les foires internationales. On craque pour les têtes d'hippopotame en or, de Dor Carmon, les luminaires en céramique signés Tal Gur ou le Mad Cow, canapé en boule de verre, de Samuel Ben Shalom.

Le plus L'accueil et la «cool attitude» du propriétaire des lieux.

A faire Après avoir passé en revue la sélection de talents, faire un stop dans la boutique attenante, Sarit Shani Hay: un studio de design spécialisé en mobilier pour les chambres d'enfant et d'adulte. Les meubles fifties, objets ludiques et accessoires ethniques sont particulièrement irrésistibles.

Oui mais encore? Si la carte de crédit n'est pas (encore!) en surchauffe après tout ça, faire du shopping dans les malls et les boutiques de luxe de la proche rue Dizengoff.

Talents Design Icons*, rue Nachmani 34, tél. +972 3 685 06 66, <http://www.talentsdesign.com>

Bon goût au Messa

Le lieu Cadre monacal immaculé et longuissime table haute façon banquet romain revisités sur le mode design, le Messa (d)étonne et ravit les yeux. Tentures blanches sur les murs, chandeliers d'inspiration baroque et immenses lys de part et d'autre de la pièce confèrent au lieu une touche so chic. Ce modèle d'audace esthétique est l'œuvre de l'architecte le plus coté du moment, Alex Meitlis, qui s'est déjà illustré dans de nombreux projets à l'étranger, dont le design du Restaurant Nopi à Londres.

Le plus Le couscous de fruits de mer et sa bisque de crabe au thym, du chef cuisinier du lieu, Aviv Moshe.

A faire Profiter de la proximité avec les voisins pour faire leur connaissance. A noter que les Télaviviens sont particulièrement volubiles et affables.

Oui mais encore? Une fois le repas terminé, s'aventurer du côté sombre du restaurant, soit la salle noire où les noctambules sophistiqués savourent des flûtes de champagne et des amuse-bouches (divins) autour du bar noir.

Le Messa, Rehov Ha'arba'a 19, Millenium Tower, Tel-Aviv, tél. +972 3 685 68 59, http://www.rest.co.il/_Intros/messa/index.html

Epure au Sharon Brunsher

Le lieu Inévitable avec ses grandes vitrines et son design épuré, limite austère, ses murs immaculés et son sol en béton, la boutique de Sharon Brunsher détonne au milieu des rues poussiéreuses et des bâtisses déginglées du «flea market» de Jaffa. Dans ce concept store, les vêtements, le linge de maison et les accessoires sont exposés telles des œuvres d'art. Diplômée de l'école de design de Tel-Aviv, la styliste israélienne excelle dans la création minimaliste monochromatique, chic et rock. À découvrir, ses tee-shirts en maille et ses robes en soie.

Le plus La multitude de bijoux et accessoires d'inspiration années 20-30 parfois chinés ou dessinés par Sharon et disposés avec délicatesse sur des meubles antiques.

A faire Rejoindre le café/brocante Puah qui se situe à l'angle de la rue. Façade turquoise déco déparpillée et rétro, et terrasse fleurie. C'est le lieu incontournable pour bruncher et shopper.

Oui mais encore? Visiter les boutiques de second hand de Jaffa et dégoter des robes, des sacs vintage ou des accessoires design datant des années 50-70 dans le marché aux puces rempli de trésors, à des prix très raisonnables.

Sharon Brunsher, rue Amihad, Jaffa 13, tél. +972 3 683 18 96
<http://www.brunsher.com>



La boutique Sharon Brunsher.



Plein la vue au Dan Hotel

Le lieu Monument design fascinant avec sa façade multicolore réalisée par le plasticien Yaacov Agam, le Dan Hotel est tout aussi attrayant à l'intérieur. Colonne en marbre, immense mur d'eau et baies vitrées, le ton est donné: un mélange subtil de luxe non ostentatoire où le mobilier, tantôt 50's, 70's ou contemporain, confère au lieu un côté «hors du temps» et classieux qui assure sa renommée. De fait, c'est le palace préféré des personnalités politiques, des acteurs et des chanteurs, dont Leonardo DiCaprio et Madonna.

Le plus La suite Terrasse avec vue unique sur la mer et les cabanes de sauveteurs emblématiques de Tel-Aviv. Son prix: comptez entre 550 et 1400 francs la chambre double.

A faire Traverser la ville du nord au sud par la Tayelet (promenade de mer) qui longe les cinq kilomètres de plage et rejoindre Jaffa, l'ancienne ville arabe et son «flea market» (marché aux puces).

Oui mais encore? Rejoindre la plage qui fait face à l'hôtel ou opter pour la piscine sur le toit.

Dan Tel-Aviv Hotel, rue Hayarkon 99, Tel-Aviv, tél. +972 3 520 25 25, <http://www.danhotels.com>



Nourritures célestes au Mizlala bei Meir Adoni

Le lieu Situé dans une maison historique classée au Patrimoine mondial de l'Unesco, ce restaurant dévoile un design à la hauteur de l'édifice qui l'abrite. Décoration léchée et épurée, dans la tradition du style Bauhaus, le Mizlala affiche complet tous les soirs depuis son ouverture en été 2011. Le chef Meir Adoni y allie avec magie les saveurs arabo-franco-israéliennes et asiatiques. Mention spéciale pour le tartare palestinien, le ceviche de mullet rehaussé de ses raisins, céleri, yogourt, noix, dattes et miel. Addictif!

Le plus Un lieu hype mais sans prétention, à l'image de sa clientèle, très arty.

A faire Penser à réserver au moins une semaine à l'avance.

Oui mais encore? Pour une fin de soirée festive, le bar géorgien Nanouchka s'avère idéal. La déco kitsch et insolite, très raccord avec la faune hétéroclite qui danse sur le bar, accompagne les blinis de vodka (ou l'inverse). On y casse des assiettes sous l'œil amusé de Nana la charismatique, maîtresse des lieux.

Mizlala, rue Nahalat-Binyamin 57, Tel-Aviv, tél. + 972 3 566 55 05,
<http://www.mizlala.co.il>. Nanouchka, rue Lilienblum 28, Tel-Aviv, +972 3 516 22 54.



Le Mizlala bei Meir Adoni.



Le showroom Kastiel & Sonsé.

Showroom géant chez Kastiel & Sons

Le lieu Un splendide édifice style Bauhaus. A l'intérieur, une véritable institution fondée en 1942 par Efraim Kastiel: l'entreprise familiale Kastiel & Sons, qui vend à la bourgeoisie israélienne et à l'export des œuvres avant-gardistes signées par la crème des designers locaux – tels que Ilan Pivko ou encore Alex Meitlis – et mondiaux.

Le plus Le style minimaliste et original des créations.

A faire Parcourir 3500 m² de showroom et s'extasier devant les textiles luxueux, la literie, les accessoires en verre et les œuvres d'art.

Oui mais encore? Flâner dans le quartier Florentine, sorte de Soho déginglé au charme levantin réunissant bobos et classe ouvrière.

Kastiel, rue Alfasi 36, Tel-Aviv, tél. +972 3 683 63 34, www.kastiel.com

Poésie **rue Bialik**

Le lieu Une rue-musée bordée de bâtiments qui datent des années 30-40, conçus par des architectes partisans du «style international». Largement inspirée de la fameuse école du Bauhaus de Weimar, elle a longtemps abrité l'élite culturelle et intellectuelle de la ville. Les immeubles blancs aux lignes cubiques restaurés lors du centenaire en 2009, soulignent l'influence de Mies van der Rohe ou Le Corbusier.

Le plus Voir la collection privée de Reuven Rubin ou une performance chez le poète Haïm Nahman Bialik.

A faire Visiter le Musée Bauhaus, faire le «Bauhaus Tour», ou venir au week-end «Open House» les 18 et 19 mai pour visiter 150 habitations d'exception.

Où mais encore? Se ruer sur l'expo de design international «A Year of Fashion», jusqu'au 1^{er} octobre.

Musée Bauhaus, rue Bialik 21, maison Shlomo Yaffé. Tour Bauhaus, Bauhaus Center, 99 Dizengoff st., Tel-Aviv, tél. +972 3 522 02 49, www.bauhaus-center.com/tours.html

Musée historique, place Bialik, Tel-Aviv, tél. +972 3 724 03 11, <http://beithair.org>. Open House, programme sur www.openhouseworldwide.org



Un immeuble style Bauhaus, rue Bialik.

8



La piscine Gordon.

9

Immersion complète à la piscine Gordon

Le lieu Modèle d'architecture minimaliste et symbole de Tel-Aviv, la première piscine de la ville, conçue en 1956, a longtemps constitué le lieu de rencontre par excellence. Jeunesse dorée, artistes et prolétaires se prélassaient dans une atmosphère libertaire où la vodka annihilait les différences sociales. En 2009, après quatre ans de rénovation, la piscine a rouvert. L'ambiance survoltée a disparu mais la nostalgie surannée qui y règne en fait «the place to be».

Le plus Les trois bassins à 24 degrés d'eau salée (riche en minéraux) puisée à 150 mètres sous terre.

A faire Ecouter les habitués qui fréquentent le lieu depuis cinquante ans et profiter de la vue sur la mer.

Où mais encore? S'inspirer de la «californienne attitude» des employés adeptes du travail en tongs sur les terrasses de café équipées en wi-fi, évidemment!

Gordon Swimming Pool, 14 Eliezer Peri st., Tel-Aviv, tél. +972 3 762 33 00, www.gordon-pool.co.il

Nuit magique au Varsano Hotel

Le lieu Une demeure historique datant de 1900, dotée de sept suites qui invitent à la quiétude et au dépaysement. Dans les chambres de charme et les lofts spacieux, le design contemporain est rehaussé d'accessoires chinés dans les brocantes. Derniers détails qui rendent l'endroit irrésistible: un patio exquis, des effluves enivrants exhalés par les citronniers et des jasmains situés dans la cour intérieure.

Le plus La suite loft ultraromantique. Son prix: entre 300 et 800 francs la nuit.

A faire Se promener dans les ruelles quasi villageoises de Névé Tzedek, le quartier le plus pittoresque de la ville truffé de cafés, de galeries d'art, d'échoppes de joaillerie et de boutiques. A voir absolument, les pièces sublimes (mais chères!) de la créatrice française Eva Soussana.

Où mais encore? Dans le même quartier, on repère pour un futur voyage les trois «zimmers» (chambres d'hôte) proposées par G & D Luxury & Suites. Murs en pierre apparente, déco rétro, terrasse privative et balançoire au milieu de la pièce.

Le Varsano Hotel, rue Hevrat-Shass 16, Névé-Tzedek, Tel-Aviv, tél. +972 77 554 55 00, <http://thevarsano.com/> G & D Luxury & Suites, rue Ahad-Ha'Am 4, Tel-Aviv, tél. +972 54 803 63 66, www.nevetzedek3.com. Joaillerie Hera, Eva Soussana, Shabazi 30, Névé Tzedek, tél. + 972 3 516 97 27, www.hera-jewellery.com.



Le Varsano Hotel.

10



GRAND CONCOURS
Participez maintenant et gagnez la cuisine GETAZ de vos rêves d'une valeur de CHF 20'000.-
www.better-living.ch/fr

Notre recette pour la cuisine de vos rêves.

Tradition, modernité ou élégance épurée ? Chez GETAZ, vous avez le choix pour trouver la cuisine de vos rêves. Venez vous inspirer dès maintenant dans l'une de nos 6 expositions ; conseil professionnel, haute qualité de produits et prix attractifs vous y attendent. Votre avantage: sur chaque cuisine GETAZ, 10 ans de garantie !

GETAZ
www.getaz-romang.ch



La liseuse Let T, de la marque lucernoise Baltensweiler: 8,5 watts pour 1000 lux.

Luminaires beaux & leds à la fois

FINIE LA CLARTÉ BLAFARDE DES LEDS. LES NOUVELLES DIODES CONJUGENT DÉSORMAIS AMBIANCE LUMINEUSE ET DESIGN SOIGNÉ. COUP DE SPOT SUR UNE RÉVOLUTION

TEXTE DIDIER BONVIN

DES LAMPES de bureau faites d'un simple fil de métal, une table illuminée par une barrette fine comme un spaghetti, ou une cage d'escalier éclairée d'halo sans source visible. Ce n'est pas de la science-fiction, mais des installations rendues possibles grâce aux leds (ou diodes électroluminescentes).

Leur taille minuscule permet aux designers de se libérer de la lampe classique. On voit ainsi arriver sur le marché toutes sortes d'objets lumineux non identifiés. Les leds sont tellement discrètes, qu'elles s'intègrent partout, de manière presque invisible. «Les sources disparaissent et on peut travailler uniquement en lumière indirecte», s'enthousiasme Michel Bonbon, le directeur de

Linsi-tech. Il y croit tellement, que sa société, basée à Préverenges, est entièrement consacrée à l'implémentation des leds. Ici, ce sont de grandes institutions qui s'équipent, pour raisons économiques et écologiques.

La diode, leader toutes catégories

Que l'on pense à la planète ou à son portemonnaie, cet éclairage du futur semble présenter toutes les qualités. Une led ne consomme rien ou presque, à peine plus de 1 à 3 watts! A titre de comparaison, la bonne vieille lampe à firmament consomme 75 watts, l'halogène 35 watts et l'ampoule fluo compacte 13 watts. Idem pour la durée de vie: la led est championne, avec 50 000 heures contre 6000 à 8000 pour la fluo compacte, 2000 pour l'halogène et seulement 1000 pour l'ampoule à filament.

Autres qualités: la résistance au choc et l'allumage instantané. Son seul frein: le prix. Pour l'instant, les leds de qualité coûtent extrêmement cher. C'est dans le «de qualité» que réside la différence, car, pour beaucoup, l'éclairage led est une insulte au teint, tant le rendu des peaux est blafard. Le professeur Libero Zuppiroli, de l'EPFL, brillant spécialiste de la lumière et des couleurs, le relève: «On nous promet monts et merveilles pour ces lumières, mais on risque d'arriver à l'avenir avec un éclairage affreux dans le bas de gamme et de bons éclairages dans le haut de gamme.» Il en appelle à la création d'un organisme de contrôle indépendant. Son récent ouvrage, *Lumières du futur* (publié aux Presses polytechniques et universitaires romandes), permet de découvrir ce que certains fabricants ne mentionnent pas sur l'étiquetage: «L'indice de rendu des couleurs n'est jamais mis, s'insurge le professeur, alors qu'on peut perdre 35% de la couleur et avoir une lumière blafarde!» Les résultats en laboratoire sont bien plus satisfaisants, mais il reste une difficulté de reproductibilité pour la fabrication industrielle.

Voir clair sur le futur

En attendant la led bonne et démocratique, les bureaux de design et d'architecture n'hésitent pas à s'équiper avec cette lumière du futur. Et l'on constate que l'éclairage domestique haut de gamme connaît un boom: les dernières réalisations ressemblent plus à des sculptures qu'à des lampes. La source est alors invisible et l'éclairage n'est plus que reflet. «C'est une lumière différente, lunaire et extrêmement relaxante, presque apaisante», remarque Jean-Pierre Goumaz. Ce spécialiste en luminaires design vient d'équiper entièrement en leds un restaurant d'une vingtaine de places, La Fleur de Sel, à Cossonay. Le résultat est magnifique et la consommation extraordinairement basse: 48 watts pour tout l'établissement.

Il reste pourtant des faiblesses. Selon Yannick Lemoine, créateur d'une start-up spécialisée dans la led, «on manque de richesse dans le flux lumineux». En résumé, pour qu'une lumière au plafond éclaire le sol, il faut augmenter l'intensité et donc la chaleur. Objectif pour demain: la stabiliser.

Et pour corser le tout, une nouvelle technologie arrive sur le marché: l'oled, ou diode électroluminescente organique. On la trouve déjà dans les smartphones et sur les téléviseurs haute définition ultrafins. Dans l'éclairage usuel, elle ne concerne encore que de produits grand luxe. En 2010, le designer Philippe Starck a sorti la première lampe de bureau pour un prix élevé: 5900 dollars pièce. «L'oled a un rendu de couleurs magnifique, s'enthousiasme Libero Zuppiroli. Mais pour arriver à un prix acceptable sur le marché de masse, on compte dix ans de recherche.» Rendez-vous donc dans un futur éclairé. ☉

PUBLICITE




NAVYBOOT
SWITZERLAND

Montre-moi ton rotor

HABITUÉE À SE CACHER AU DOS DES BOÎTIERS, LA MASSE OSCILLANTE FAIT VOLTE-FACE POUR ANIMER LE CADRAN. UNE MANIÈRE DE REVENDIQUER LE MOUVEMENT AUTOMATIQUE

TEXTE CRISTINA D'AGOSTINO

AU JEU DES TENDANCES, celle des cadrans animés se confirme au retour des salons horlogers 2012. La masse oscillante, ou rotor pour les intimes du vocabulaire spécialisé, est cette pièce maîtresse des montres automatiques qui recharge le cœur du mécanisme. D'ordinaire, elle se cache à l'intérieur du mouvement ou apparaît à l'arrière dans les boîtiers à fond transparent. Mise à l'avant-scène cette année, elle s'affiche sur l'endroit des cadrans, inspire les créateurs et multiplie les effets de mouvement, de matière et de couleur, à en donner le tournis.

Inventé par un brillant horloger des Montagnes neuchâtelaises, Abraham-Louis Perrelet, en 1777, le mouvement automatique résolvait enfin le problème récurrent du remontage manuel quotidien. Pour la première fois, le ressort du barillet pouvait être armé grâce à l'énergie dispensée par les mouvements naturels du porteur de la montre. Plus besoin d'actionner la couronne de remontage pour agir sur le ressort moteur. Renversant! Par quelques déplacements simples du corps pour la montre de poche, puis du bras pour la montre-bracelet, la masse oscillante tournant autour de son axe central ouvrait la voie à la mythique notion de temps perpétuel. De Genève à la cour de Versailles, l'invention fit grand bruit. La montre automatique était née. Depuis, la montre-bracelet n'a pas connu plus grande avancée. Décentré ou même linéaire, le système de remontage automatique a été soumis à de multiples interprétations au fil du temps. Mais 235 ans plus tard, la masse oscillante reste encore et toujours la meilleure alternative au quartz.

Le bouleversement viendra plutôt côté design. De son statut de composant mécanique essentiel, la masse oscillante est peu à peu devenue un élément esthétique iconique. Depuis le fond du boîtier, le rotor fait surface et change le visage de la montre. Un nouveau terrain de jeu pour les designers. Décorée, gravée, ciselée et même ajourée depuis longtemps déjà, la masse oscillante use cette année de nouveaux appareils: laques, nacres naturelles ou teintées, pierres semi-précieuses, diamants et même plumes, façonnent son allure. Le challenge? Garder le bon rapport entre forme et poids pour permettre au rotor de tourner. Les mouvements inversés ou à double rotor sont, eux, la parade technique à cette nouvelle esthétique.

Un espace de créativité toujours en mouvement

Chez Dior, les matières utilisées pour habiller la masse accrochent la lumière comme des étoffes, avec le parti pris de mêler haute horlogerie et haute couture. Les matériaux sont inspirés des ateliers parisiens: là, un rotor à effet résille, ciselé et brodé de diamants. Ici, un rendu piqué de coton. Mais à noter surtout l'effet unique d'un rotor en plumes de coq ourlé de diamants, dans la Dior VIII Grand Bal: comme si l'éventail dansait sous le verre. «Tout mouvement sert un propos créatif», sourit Mauro Egermini, directeur général des ateliers horlogers à La Chaux-de-Fonds. Après la couture, la joaillerie: dans la montre Promenade d'une panthère, Cartier remplace sa masse oscillante par une panthère pavée de diamants et mouchetée de laque noire qui court sur le rebord du cadran. Toujours dans les féminines, Tag Heuer a produit une pièce unique, la Link Lady Diamond Star: la masse oscillante apparente autour du mouvement semble en suspension. Pour Olivier Romang, brand manager chez Tag Heuer, la difficulté technique de cette pièce est double: «S'assurer que le contrepoids étoilé garde ses propriétés physiques et que le mouvement soit maintenu sans bouger ni tourner.»

D'un point de vue plus technologique que décoratif, Perrelet a imaginé le Double Rotor, breveté en 1995: le calibre permet d'observer un rotor côté cadran, solide et parfaitement synchronisé avec le second situé sous le mécanisme. Un double entraînement qui permet d'augmenter d'environ 10% la vitesse de recharge du barillet. Côté pile et côté face. Cette année, l'idée est reprise pour une montre de plongée avec un rotor à 11 pales évoquant une hélice de sous-marin. Même fonction double rotor chez Hysek, qui mise sur des forces vives au sein de sa manufacture vaudoise pour mettre au point son propre mouvement manufacturé. Plusieurs modèles 2012 de la marque, très masculins, mettent le rotor à l'avant-scène, du mouvement automatique au chronographe et jusqu'au tourbillon.

Mis ainsi en majesté, les rotors renforcent la poésie de la montre, tels des mouvement vivants que l'on regarde évoluer à leur gré. ☉



STAR

La nouvelle ligne féminine de **Tag Heuer**, Link Lady, jouit d'une égérie so Hollywood: l'actrice Cameron Diaz, qui porte au quotidien le modèle 34,5 mm en quartz avec des diamants sur les index. La montre en version prestige, une pièce unique, met en scène un rotor orné d'étoiles de diamants sur orbite. Poétique!



DE HAUT EN BAS

Montre de plongée Turbine Diver, avec rotor supérieur à pales en hélice, **Perrelet**. Montre joaillière Promenade d'une Panthère, **Cartier**. Collection Dior VIII Grand Bal, en noir, avec rotor en plumes, **Dior**. Verdict Grande Date double rotor, **Hysek**.



La parade des cils

LES REGARDS LOURDEMENT FRANGÉS S’AFFICHENT AVEC PANACHE, TOUJOURS PLUS SOIGNÉS. LES CILS, ACCESSOIRE ULTIME DES ŒILLADES SOPHISTIQUÉES, ONT INSPIRÉ LES POÈTES DE TOUT TEMPS, MAIS N’ONT JAMAIS ÉTÉ AUSSI GLAMOUREUSEMENT PORTÉS

TEXTE RACHEL BARBEZAT

Mais comment s’est-elle fabriqué des cils pareils? En les arrosant telles des fleurs chaque matin pour les faire pousser? Allons donc! Les yeux ourlés de franges épaisses que l’on voit de plus en plus souvent sont la nouvelle folie de la cosmétique. Au fil des modes et des innovations, les cils sont devenus le point central du maquillage. Hier, les ongleries ouvraient à chaque coin de trottoir, aujourd’hui, ce sont les échoppes spécialisées dans le regard qui éclosent. On y prodigue une foule de traitements de cils, de la teinture à l’élongation en passant par la mise en forme. Attention les yeux!

Les flèches de l’amour

L’attraction pour ces «pistils de la fleur des yeux» (Jules Renard) ne date pas d’hier. A l’époque de l’Égypte antique, les hommes comme les femmes paraient leurs cils de sulfure d’antimoine, un minéral noir aux reflets bleutés, ancêtre du mascara. De plus, les cils étaient encensés dans la poésie arabe et persane, qui les comparait à des lances, des flèches, des épées et les définissait comme les «armes de l’amour». Les techniques et les matières ont évolué depuis le temps des pharaons, mais le pouvoir d’attraction des yeux de velours n’a, quant à lui, jamais faibli. Le regard de braise de Claudia Cardinale dans «Le Guépard», de Visconti, les yeux de biche d’Audrey Hepburn, ou les œillades sensuelles de Marilyn Monroe sont autant d’incarnation du glamour. A l’époque, il s’agissait de faux cils appliqués par les maquilleuses de cinéma. Aujourd’hui, si l’on jette un coup d’œil sur les derniers défilés, l’on aperçoit une multitude de mannequins aux mirettes parées d’atours XXL, très sixties, façon Twiggy. Sauf qu’actuellement les techniques cosmétiques sont plus légères, plus démocratiques... et plus discrètes.

Le succès actuel des yeux en étoile tient aussi à la candeur presque enfantine qu’ils insufflent au visage: effet fraîcheur! Il n’y a qu’à lire les promesses des marques cosmétiques pour prendre conscience de l’attente: le «Volume indécent» de Lancôme côtoie le «Cils démultipliés» d’Estée Lauder

et l’«Effet faux cils» d’Yves Saint Laurent. Toujours plus fort, toujours plus anglicisant, voici encore le «Mister Lash Booster», chez Givenchy, ou encore le «Lash Accelerator», chez Rimmel. Bref, ces néomascaras multi-vertus – hydratante, épaississante, soignante – sont très éloignés du premier baume de vaseline et pigments inventés par Eugène Rimmel à Londres en 1880.

Désormais, en plus du maquillage, se développe toute une série de techniques pour parfaire la courbe des cils, les épaissir et les allonger. On parle alors d’extension de cils, de rehaussement. Ces procédés nous viennent tout droit du Japon et de la Corée et se sont imposés sur le marché américain il y a une dizaine d’années. La Suisse s’y met, depuis environ trois ans. Paris, comme

Lausanne, Ana Braica a récemment ouvert son Atelier du Regard, dont les clientes se passent l’adresse sous le manteau. A l’en croire, les traitements de cils sont «l’ultime (r)évolution dans le domaine de la beauté des yeux»: «Le procédé est indolore et bluffant», résume-t-elle. Pour 140 à 200 francs, vos yeux sont parfaitement ourlés durant un mois. Ensuite? Il faut retoucher. «C’est addictif», sourit Ana Braica.

Un à un, les cils s’épaississent

De fait, ces (faux) cils semi-permanents n’ont rien à voir avec les «faux cils à l’ancienne» posés, pour une soirée, en frange ou en bouquet sur la paupière. Aujourd’hui, la fée de l’œillade colle un à un les cils en microfibre synthétique aux cils naturels (nonante minutes de travail), le résultat variant selon le nombre de cils posés. Les plus raffinées peuvent opter pour des poils de vison, mais il ne faut pas être allergique. Quant à la longueur, elle est déterminée par la taille naturelle, entre 6 et 10 mm pour les chanceuses et 4 mm pour les moins dotées. «On pose habituellement des extensions dont la taille est une fois et demie supérieure à celle de la base ciliaire», explique Ana Braica. Au-delà de 14 mm, on flirte dangereusement avec le phénomène «yeux de vache», tendance drag-queen... Comme l’affirme Olivier Gay, le «less is more» est de rigueur: «Quand on a commencé à poser des extensions, on avait tendance à exagérer. Désormais, on s’applique à donner l’impression de cils naturellement longs.» Mais attention, en matière de séduction, les artifices suffisent rarement. Comme le disait Coco Chanel: «Les seuls beaux yeux sont ceux qui vous regardent avec tendresse.»

L’eyedesigner colle les cils un à un, pour un regard de star

d’habitude, est en avance d’un trend: «Ces artifices confèrent plus de présence au regard», explique Olivier Gay, le plus couru des «eyedesigners» parisiens. C’est un avantage, d’autant que les yeux sont les premiers atouts de séduction.» Depuis cinq ans, l’homme «façonne les sourcils et les cils» de sa clientèle, composée d’«habités», dont Catherine Deneuve, Valérie Lemerrier et «des célébrités de la chanson et de la mode, comme John Galliano». Coquet, ce dernier aime varier les prestations: «Il fait régulièrement des rehaussements de cils, une technique qui permet de donner aux cils une courbe parfaite. Il lui arrive aussi d’opter pour des extensions», raconte Olivier Gay, avant d’ajouter, facétieux: «Je n’applique pas le traitement de Monsieur Galliano aux autres hommes, il est exclusif!»

La teinte des cils est «l’unique artifice» qu’il recommande à la gent masculine. A

Techniques

Rehaussement Des formes en silicone sont appliquées sur la paupière et les cils sont «travaillés» un par un. Pose 45 mn, env. 100 fr., dure 2 mois.

Extensions Les cils sont appliqués un à un avec une colle invisible, non allergène.

Effet «wow»: env. 100 cils ou «nature»: 60 à 80. Pose 1 à 2 h, 140-200 fr., dure 1 mois.

Mascara semi-permanent Elu «innovation 2012», «Cry Baby» allonge et recourbe les cils mais reste imperméable à l’eau. 70 fr., dure 3 semaines.

«Avec des gants en caoutchouc, je ne sentirais rien», constate Adriana Foresta, qui vient de désinfecter ses mains pour se mettre au travail. Avec ses collègues, Adriana a déjà préparé un nombre incalculable d'amaretti traditionnels. Tous les jeudis, les quatre femmes se retrouvent dans la boulangerie pour y confectionner les biscuits aux amandes italiens à la mode savoyarde. Ici, pas de travail à la chaîne. Seule la minutie du travail artisanal compte. «C'est la raison pour laquelle vous ne trouverez jamais deux amaretti Sélection identiques», explique Adriana en formant habilement un autre biscuit.



MIGROS Sélection Amaretti tradizionali



MIGROS

Sélection

MIGROS

M comme Meilleur.



**1 FORTIFIE LES
RACINES**

**CHAQUE CENTIMÈTRE COMPTE
POUR DES CHEVEUX LONGS**

NOUVEAU: MASQUE 1-MINUTE NIVEA LONG REPAIR



Plus d'infos sur www.NIVEA.ch/longrepair
ou au 0800 80 61 11 (lu-ve, 9-12h)
[f www.facebook.com/nivea.ch](https://www.facebook.com/nivea.ch)

2 RÉGÈNÈRE LES
LONGUEURS

3 RÉPARE LES
POINTES

SENSIBLEMENT BEAUX



Vestiaire fleuri?



NÉO-TAPISSERIE

1. Débardeur coton, **Giambattista Valli**, env. 1116 fr. sur www.net-a-porter.com **2.** Boucle d'oreilles résine, Edition limitée, **Prada**, prix et infos sur demande. **3.** Pochette cuir, **Christopher Kane**, env. 536 fr. sur www.net-a-porter.com **4.** Broche jean, **Weekend Max Mara**, 39 fr. **5.** Robe coton, **Marc O'Polo**, 219 fr. **6.** Montre Women, **Blancpain**, prix sur demande. **7.** Palette de maquillage Garden Clutch, **Dior**, 109 fr. **8.** Escarpins cuir, **Daniele Ancarini**, 310 fr.

Joli bouquet!

UN FESTIVAL DE FLEURS JOUE LA MÉLODIE DU PRINTEMPS. ROMANTIQUES OU FLAMBOYANTS, RIEN NE VAUT LES IMPRIMÉS FLORAUX POUR RAFFRAÎCHIR SON DRESSING

STYLISME ÉLODIE MAÎTRE-ARNAUD



TENDRE ÉCLOSION

- 1.** Chapeau paille, **Paul Smith**, 139 fr.
- 2.** Veste **Mr. Rick Taylor**, 550 fr.
- 3.** Epingle à cravate, **Lanvin**, env. 135 fr. sur www.net-a-porter.com
- 4.** Chemise coton, **U-Ni-Ty**, 189 fr.
- 5.** Pantalon coton, **Colour**, 295 fr.
- 6.** Cabas cuir, East-West, **Louis Vuitton**, 3500 fr.
- 7.** Boutons de manchette, **Paul Smith**, 98 fr.
- 8.** Pochette coton et lin, **Altea**, 45 fr.
- 9.** Mocassins en cuir, **Navyboot**, 420 fr.

QUESTIONS DE STYLE



PAR SARAH
JOLLIEN-FARDEL

Elle est Romande et sa passion consiste à capter les tendances. La **blogueuse de mode** partage ses découvertes.

Adressez vos questions à encore@edipresse.ch

PROTÈGE EN
TOUTE SAISON



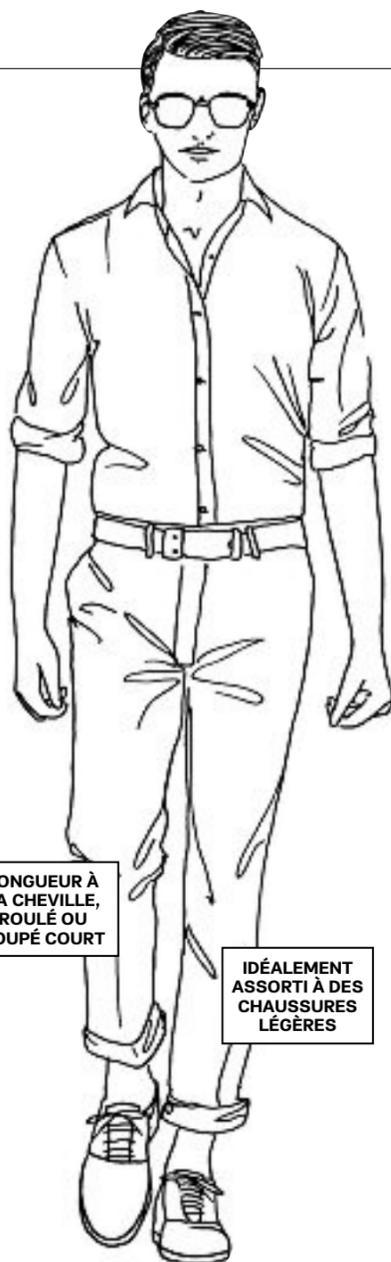
DU BEAU CUIR,
SANS TROP DE
FIORITURES

DÉCONTRACTÉ
EN T-SHIRT, CHIC
AVEC UNE ROBE

Sur elle

Mon casse-tête printanier, l'achat d'une veste. Je n'aime pas les trenchs. J'enfile des jaquettes en laine ou en coton. Résultat: je ne suis jamais nickel. J'hésite entre un blazer et une veste en cuir. Qu'est-ce qui est le mieux? Josette, Cugy

Blazer ou veste en cuir? C'est comme demander de choisir entre son aîné ou son benjamin. Les deux sont (presque) indispensables. Il faut envisager l'achat selon vos besoins. Et les étaler sur plusieurs années si vous désirez de la qualité. Un blazer anoblit un jean, est follement rock ou naïvement sage selon la manière dont vous l'arborez. Il donne du maintien à l'allure, et si le t-shirt est dégingué, il corrigera son air avachi. Associé à une robette, une jupe, vous pouvez le ceinturer avec ce qui vous tombe sous la main pour varier son apparence. Ne pas le choisir fashion (quand vous aurez déjà un noir, un marine et un blanc, vous pourrez!) si vous souhaitez qu'il dure plus d'une saison. La veste en cuir tient chaud, donc est utilisable quasi douze mois. Perfecto ou blouson, noir ou brun, sans trop de fioritures (les clous, huit zip), il sera pérenne. Autre variation: le manteau printanier épuré, rigide, presque strict. Ou encore les jolis imprimés si vous les aimez, mais attention, il faut savoir les apprivoiser. Mine de rien, dans certaines enseignes populaires, vous pouvez mettre la main sur un compagnon durable sans vous ruiner. Vous l'aurez compris, une garde-robe ne se construit pas en un mois. Ouvrir l'œil, anticiper et fouiner sont les credos d'un vestiaire qui tient la route. L'hirondelle fait le printemps, dès à présent, inventez le vôtre.



LONGUEUR À
LA CHEVILLE,
ROULÉ OU
COUPÉ COURT

IDÉALEMENT
ASSORTI À DES
CHAUSSURES
LÉGÈRES

Sur lui

Je suis un adepte du pantalon reboulé. J'en use et abuse. Est-il encore possible de les porter? Dan, Lausanne

Nous aussi, nous adorons cette manière d'envisager le pantalon chez les hommes (les derniers défilés présentaient des costumes classiques portés ainsi). Vous n'êtes pas dépassé, au contraire, la tendance «feu au plancher», ou «eau à la cave», a de beaux jours devant elle. Cette saison, même plus besoin de le «rebouler» (mais vous pouvez sans crainte continuer), on en déniche partout, coupé juste au-dessus de la cheville. Eh non! Pas plus haut. Le pantacourt, on ne le répètera jamais assez, est: in-ter-dit! Même pour bricoler. Ou alors, coupez-le au-dessus du genou pour en faire des shorts. Pardon, nous nous égarons, mais nous militons pour l'éradication absolue du pantacourt chez les hommes et les femmes. Le pantalon, donc: il faut qu'il soit étroit, avec ou sans revers pour un costume, mais ce n'est pas obligatoire. Aux pieds, vous pouvez y aller à votre guise avec des creepers, toujours très en vogue depuis que Prada, l'an dernier, a remis au goût du jour ces souliers de punk, avec des mocassins, des sneakers ou bien des sandales. Et bien sûr pieds nus dès les beaux jours car, on le dit et on le répète, la cheville d'un homme est émouvante.

PUBLICITE


GRAND LUXE[®]
MON LIT – BY SUPERBA



GRAND LUXE Grand Luxe est le lit dans lequel vous vous sentez le mieux. Nous le fabriquons exactement selon vos vœux: dans votre style, avec vos couleurs et vos matières préférées. Grand Luxe, c'est du sur mesure et la mesure, c'est votre individualité qui la définit. Grand Luxe, fabriqué à la main en Suisse et exclusivement pour vous, c'est un confort de sommeil à un niveau inégalé: noblesse et exclusivité sur toute la ligne.

GRAND LUXE – MON LIT

BULLE, Gobet Fabrique de Meubles SA · Gruyéria SA · **CONTHEY**, Centre Valaisan de la literie, Literie Concept · **CRANS-MONTANA**, Les Ateliers Bagnoud · **CRISSIER**, Richard S.A. · **DELÉMONT**, Laurent Intérieurs Sàrl. · **ETOY**, Meubles Pfister SA **FRIBOURG**, Python José · **GENÈVE**, Literie Concept, Meubles Schneider SA, Gras A. & Cie SA · **LAUSANNE**, Idealit Sàrl, Multilits SA · **MEYRIN**, Meubles Pfister SA · **PERLY**, Literie Concept · **SAXON**, Meubles Descartes SA · **TAFERS**, Bise Georges SA **THÔNEX**, Barbey Fils · **VEVEY**, Idea Byrde G. · **YVERDON**, Confort-Lit S.A.

www.grandluxe.ch

ADRESSES

AA-NEUDESIGN LAUSANNE, Goumaz, rue Saint-Martin 11, 021 323 01 14. www.aa-newdesign.com

ACE LAUSANNE, rue de la Borde 14, 021 646 78 94. www.a-c-e.ch

ALESSI Points de vente sur www.alessi.com

ALTEA GENÈVE, LAUSANNE, Bongénie .

ARTUCE ANNEMASSE, Laurie Lumière, route de Thonon 56, 0033 4 50 92 24 60. www.artuce.fr

ATELIER DU REGARD LAUSANNE, avenue de La Harpe 25, 021 71 14 01, www.atelierduregard.ch

ATELIER PFISTER LA NEUVEVILLE, Atelier Oi, route de Bienne 21, 032 751 56 66, www.atelier-oi.ch. Autres points de vente sur www.atelierpfister.ch

BALTENSWEILER Points de vente sur www.baltensweiler.ch

BELUX Points de vente sur www.belux.com

BENTLEY www.suisse.bentleymotors.com

BLANCPAIN www.blancpain.com

BONNARD & WOEFFRAY MONTHEY, Clos-Donroux 1, 024 472 29 70, www.bwarch.ch

BULGARI www.bulgari.com

CAMPANA FRÈRES www.campanas.com.br

CARTIER www.cartier.ch

CATELLANI & SMITH SAINT-GALL, Cavalleri, Dufourstrasse 99, 071 222 65 51. Autres points de vente sur www.catellanismith.com

CERRUTI BALERI Points de vente sur www.cerrutibaleri.com

CHANEL www.chanel.com

CLARINS www.clarins.ch

COLOUR GENÈVE, LAUSANNE, Bongénie.

DADADUM LAUSANNE, chemin Auguste-Pidou, 021 624 93 26. www.dadadum.com

DANIELE ANCARANI GENÈVE, LAUSANNE, Bongénie.

DIOR www.dior.com

DRIADE Points de vente sur www.driade.it

DURAVIT CHEZ GÉTAZ-ROMANG Points de vente sur www.getaz-romang.ch

EMECO LAUSANNE, Goumaz, rue Saint Martin 11, 021 323 01 14. www.emeco.net

FLOS Points de vente sur www.flos.it

FOSCARINI LUTRY, Batiplus, route de Lavaux 103, 021 796 60 57. Autres points de vente sur www.foscarini.com

GIBSON SG LAUSANNE, Hug Musique, Grand-Pont 4, 021 310 48 10, www.hugmusique.ch www2.gibson.com

GLAS ITALIA MORGES, Moyard, Grand-Rue 83-87, 021 81 54 00. www.glasitalia.com

GUEULE D'ANGE NEUCHÂTEL, rue des Moulins 21, 032 724 62 76, www.gueuledange.ch

LES COULISSES DU SHOOTING



ont prêté les meubles et accessoires des pages 26-31.

BATIPLUS LUTRY, route de Lavaux 103, 021 796 60 57, www.batiplus.ch

GAVILLET LAUSANNE, rue Beau-Séjour 1, 021 321 20 50, www.gavillet.ch

GOUMAZ LAUSANNE, rue Saint Martin 11, 021 323 01 14, www.jpgoumaz.ch

HUG MUSIQUE LAUSANNE, Grand-Pont 4, 021 310 48 10, www.hugmusique.ch

LIGNE ROSET LAUSANNE, rue de Sébeillon 9A, 021 661 29 80 www.ligne-roset.ch

MOYARD MORGES, Grand-Rue 83-87, 021 81 54 00, www.moyard.ch

Merci également à Tablia, Jallut et Déménagement Patrick à Lausanne (rue de la Vernie 33, 021 636 22 22) pour le prêt de matériel pour le shooting Meubles ainsi qu'à Blue Flowers à Lausanne (Petit-Saint Jean 3, 021 312 11 01) pour les fleurs et à Corinne Baffou pour nous avoir gentiment prêté son chat Cracotte.

Merci à Thomas Lecuyer, programmeur du Lido Comedy&Club (rue de Bourg 17 à Lausanne, 021 311 77 56), pour avoir accueilli notre équipe pour le shooting Meubles, ainsi qu'aux boutiques qui nous

HOHRORIZONTAL En vente sur www.tuena.ch
HYSEK www.hysek.com
INCH FURNITURES MORGES, Moyard, Grand-Rue 83-87, 021 81 54 00. www.inchfurnitures.ch
JAEGER LECOULTRE
www.jaeger-lecoultre.com
JALLUT Liste des points de vente sur www.jallut.ch
KARTELL Points de vente sur www.kartell.it
KENZOKI www.kenzoki.com
LIGNE ROSET LAUSANNE, rue de Sébeillon 9A, 021 661 29 80. Autres points de vente sur www.ligne-roset.ch
LOUIS VUITTON CRANS-MONTANA, rue du Prado, 027 481 82 12 – GENÈVE, rue du Rhône 33, 022 311 02 32 – LAUSANNE, rue de Bourg 30, 021 312 76 60. www.louisvuitton.com
MAGIS Points de vente sur www.magisdesign.com
MARC O'POLO LAUSANNE, Annabelle Élégance rue de Bourg 24, 021 312 41 16. Autres points de vente sur www.marc-o-polo.com
MÉMOIRE DU VIN www.memoireduvin.com
MOOOI LAUSANNE, Goumaz, rue Saint Martin 11, 021 323 01 14. www.mooui.com
MR. RICK TAYLOR GENÈVE, LAUSANNE, Bongénie.
MUUTO Points de vente www.muuto.com
NATURE ET DÉCOUVERTES GENÈVE, CC Balxert, 022 797 51 50 – LAUSANNE, place Pépinet 3, 021 331 22 30 – SION, rue de la Dent-Blanche 5, 027 303 49 20. www.natureetdecouvertes.com
NAVYBOOT Points de vente sur www.navyboot.ch
PACK EASY Disponible chez Manor et Globus. Autres points de vente sur www.packeasy.ch
PAUL SMITH GENÈVE, Drake Store, rue Ami-Lévrier 9, 022 731 87 32; rue des Alpes 13, 022 732 24 42; 15TER, rue de la Terrassière 15, 022 735 70 87; Emilia Blue, rue du Rhône 57, 022 311 81 09 – LAUSANNE, Drake Store, rue de Bourg 22, 021 320 08 20; Camille, rue Caroline 5, 021 312 85 15; Walpurgis, rue Mercerie 1, 021 311 68 00. www.paulsmith.co.uk
PERRELET www.perrelet.com

POLTRONA FRAU Points de vente sur www.potronafrau.com.
PRADA CRANS-MONTANA, Boutique Attitude, Imm. Xirès II, 027 480 32 00 – GENÈVE, Anita Smaga, rue du Rhône 49-51, 022 310 26 55 – LAUSANNE, Olivier & François Ausoni, pl. St-François 5, 021 312 94 12; Drake Store, rue de Bourg 22, 021 320 08 20 – MONTREUX, Attitude, Grand-Rue 83, 021 963 92 24. www.prada.com
RÖTHLISBERGER MORGES, Moyard, Grand-Rue 83-87, 021 81 54 00. www.roethlisberger.ch
TABLIA LAUSANNE, rue du Valentin 1, 021 312 30 28 – TAVANNES, Grand-Rue 12, 032 322 23 19. www.tablia.ch
TAG HEUER www.tagheuer.com
TOUZEAU GENÈVE, rue du Rhône 65, 022 312 36 66 – MONTREUX, avenue du Casino 28, 021 966 30 10. www.touzeau.com
 Avec nos remerciements pour les couverts photographiés en pp. 16-17
U-NI-TY LAUSANNE, Walpurgis, rue Mercerie 1, 021 311 68 00.
URBAN BOTANIC GENÈVE, rue Micheli-du-Crest 11b, 022 328 21 31.
VANESSA SAFAVI www.vanessasafavi.net
VANGE LAUSANNE, Gavillet, rue Beau-Séjour 1, 021 321 20 50. www.vange.be
VITRA Points de vente sur www.vitra.com
WEEKEND MAX MARA LAUSANNE, Annabelle Élégance, rue de Bourg 24, 021 312 41 16 – GENÈVE, Centre commerciale Balxert, avenue Louis-Casaï. 022 979 02 02.
ZÜCO LAUSANNE, Gavillet, rue Beau-Séjour 1, 021 321 20 50. www.zueco.com

ERRATUM



Dans la rubrique Merveilles de notre édition de mars dernier, nous avons cité un site suisse spécialisé dans la déco et les tenues créatives pour enfants, Cool Kidz. Ce site, www.coolkidz.ch, s'écrit bien avec un z à kidz!

L'APPLI QUI BUZZ



PAR **DIDIER BONVIN**

Journaliste **spécialisé Web et techno**, il repère chaque mois une application à télécharger d'urgence.

L'application pour ne pas mourir idiot

Maintenant que le FBI a fermé Megaupload, il va bien falloir trouver un moyen de tuer le temps sans série TV. Pour se farcir des heures de vidéo légalement gratuites et bien plus nourrissantes pour l'esprit que la 47^e saison de *Dexter*, l'alternative pour se cultiver et apprendre via iTunes U s'avère plutôt une bonne option. iTunes U, avec un «U» comme Université, rassemble des cours et des formations en vidéo ou en audio issus des campus américains, mais pas seulement. iTunes U est maintenant disponible en application et a élargi son contenu bien au-delà des cours d'introduction aux algorithmes ou à la programmation multicore. On trouve maintenant aussi bien des témoignages de grands photographes avec le National Geographic – où on apprend par exemple comment

bien photographier un ours, on ne sait jamais, ça peut toujours servir – des formations en horticulture urbaine, des leçons de la cinémathèque française ou encore des speeches sur la nutrition qui permettrait de «devenir un grand chef en cuisinant ce que l'on aime». Bref, cette application constitue une vraie encyclopédie multimédia du savoir humain. Elle fonctionne comme une librairie dotée d'une navigation thématique identique à l'app store... quand ça fonctionne! Une bonne mise à jour ne lui ferait pas de mal car elle est pour l'instant largement buggée et plante régulièrement en se fermant de manière intempestive. Rageant! Surtout lorsqu'on vient de dénicher LA vidéo sur le jardinage en développement durable. Quand ça fonctionne donc, la vidéo ou l'audio – souvent de gros morceaux de plus d'une heure – se télécharge sur le player de l'iPhone ou de l'iPad. Il n'y a plus qu'à s'instruire. Et même si ingurgiter ces documents ne donne pas droit à un diplôme universitaire, c'est toujours plus enrichissant que de regarder des millions d'heures de séries TV.



L'application d'éducation encyclopédique iTunes U, pour iPhone ou iPad, est gratuite.

PUBLICITE

vivez plus fort

Istanbul

goTurkey.com
OFFICIAL TOURISM PORTAL OF TURKEY

TURKISH AIRLINES
www.turkishairlines.com

ISTANBUL SHOPPING FEST
9-29 JUIN 2012

Office de la Culture et du Tourisme de Turquie
Stockerstrasse 55, CH-8002 Zurich, Tél: 044 221 08 10-12
Fax: 044 212 17 49, info@tuerkeitourismus.ch

Turquie
fascinante



Alberto Alessi

IL N'AIME NI LES MONTRES NI LES VOITURES. À LA TÊTE DE L'ENTREPRISE D'ACCESSOIRES DESIGN, L'HOMME APPRÉCIE LE LUXE NON OSTENTATOIRE

TEXTE ANOUK SCHUMACHER

A 68 ANS, Alberto Alessi allie une élégance toute italienne à un calme réfléchi. Président de la société familiale fondée par son grand-père en 1920 et dont la renommée dans le monde du design n'est plus à faire, il était de passage à Genève pour présenter la philosophie de la maison ainsi que l'esprit du design italien à la Haute école d'art et de design (HEAD). Ce passionné du beau, toujours à la recherche de nouveautés, raconte ses goûts dans un français impeccable, appris à l'école. Pour lui, c'est sûr, le luxe s'incarne dans la simplicité et surtout... la liberté.

Vous portez des lunettes assez spéciales...
Oui, c'est Philippe Starck qui les a dessinées pour **Mikli (1)**. (Il les retire et s'adonne à une savante manipulation.) Regardez, les branches peuvent pivoter dans toutes les directions!

Qui suivez-vous avec intérêt parmi la jeune génération de designers?
La Parisienne Pauline Deltour a dessiné une collection très épurée pour nous, comme cette **corbeille A Tempo (2)** doublée de toile

orange. J'ai aussi été très satisfait du workshop que nous avons organisé avec l'Ecal en 2010.

Vous affichez une mine superbe! Un secret de beauté? Une potion miraculeuse?

Les cosmétiques ne me tentent pas, excepté la gamme **Weleda (6)**. Je suis un adepte des spas, dont les **Thermes de Vals (3)**, et puis l'architecture de Peter Zumthor me parle.

Quelles sont vos lectures du moment?

Je ne trouve généralement pas mon compte dans la littérature contemporaine. J'aime les grands classiques: Hemingway, Stendhal... Tout récemment, j'ai redécouvert **La divine comédie, de Dante (4)**, qui m'a comblé.

Vous aimez les bonnes bouteilles. Vous vous lancez d'ailleurs dans la production...

Nous avons acheté une exploitation au bord du lac d'Orta, à Pratolungo, en 2001. Nous préparons un vin biodynamique à base de chardonnay et de pinot noir. C'est fascinant comme ces cépages évoluent sur un nouveau terroir. Le but est de produire le meilleur vin d'Italie, dans le **domaine Terra-ae (5)**. (Il rit, puis se reprend.) C'est très sérieux!

Quel est votre objet Alessi préféré?

Notre tout premier objet pour la cuisine: la **cafetière 9090 (7)**, dessinée par Richard Saper. Mais pour faire mon café, j'alterne, car je teste personnellement tous les prototypes!

Vous allez souvent à Milan pour travailler. Quelles tables y recommandez-vous?

J'aime me rendre au **Nobu (8)**, le japonais de l'espace Armani, via Pisoni 1. Sinon, l'Italien Aimò e Nadia, via privata Raimondo Montecuccoli 6, est un incontournable.

Les Fashion Week se sont terminées à Milan. Suivez-vous la mode?

Avec un intérêt strictement professionnel. Pour mes tenues, j'opte avant tout pour le confort, sans doute en réaction aux uniformes que j'ai dû porter à l'école. Aujourd'hui j'enfile volontiers un pull noir tout simple, à col rond, que j'achète en Bretagne.

Avez-vous un objet fétiche?

La pipe! Je fume un mélange moitié Amphora brun, un tabac hollandais, moitié trinciato, un tabac italien très fort. Ce goût me vient de mon père, grand collectionneur de pipes. ☹

CORNÈRCARD – MA RÉFÉRENCE EN MATIÈRE DE CARTES DE CRÉDIT ET DE CARTES PRÉPAYÉES.

Mon choix:
Cornèrcard Classic.



Également sous forme d'offre **duo**
Deux cartes et davantage pour le prix d'une seule.

Cornèrcard – la carte pour toutes les exigences.
0844 00 41 41 ou www.cornercard.ch/classic

cornèrcard
— www.cornercard.ch —

IMPER OVERSIZE COTON ENDUIT
CATHY BAG CUIR VELOURS BEIGE
NUIT BLANCHE

UNCONVENTIONAL CHIC LACOSTE

